

VIRÉE NOCTURNE A ALGER

UN MONDE PARALLÈLE

Page 4



FORMATIONS POLITIQUES

LES PARTIS «JEÛNENT» LEURS ACTIVITES

Page 4

ISSN : 1112-7449

MIDI



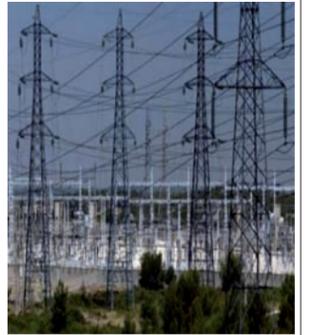
L'info, rien que l'info

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION *Libre*

N° 1648 | Lundi 13 août 2012 - Prix : 10 DA • www.lemidi-dz.com

PRODUCTION D'ÉLECTRICITÉ

L'ÉTAT VEUT RATTRAPER LES RETARDS



Page 4

AL QAIDA, IMMIGRANTS CLANDESTINS ET FILIÈRES AFRICAINES...



COMMENT LA DROGUE DURE ARRIVE À ALGER



Pour recevoir les horaires du Imsek et Iftar

➔ Envoyez le code de votre wilaya par SMS au 5111

1 DA/SMS Plus d'informations : 05 50 000 333



www.nedjma.dz You Tube f NEDJMA

Le Midi 346

VIRÉE NOCTURNE À ALGER

Un monde parallèle

Quelle est la particularité du mois de Ramadhan pour la majorité des Algériens ? A cette question nous serions tentés de dévoiler deux d'entre elles. La première est résolument la frénésie des citoyens au début du mois, qui, pris de panique prennent d'assaut les supermarchés, créant ainsi un climat d'effolement. La seconde particularité, vous l'avez sans doute remarqué durant ces dernières quinzaines, est l'afflux des citoyens dans les différents magasins de vêtement pour enfants. Une virée, la soirée, à travers la rue la plus huppée de la capitale, la rue Didouche Mourad, a été une sortie d'étonnement et de désolation. Marché parallèle, stationnement anarchique, manque de lumières, déchets domestiques qui envahissent les trottoirs et les entrées d'immeubles, vente de brochettes et de crêpes en plein air, travail illicite des enfants... autant de curieuses activités qui peuvent être une bonne source d'inspiration pour un auteur de fictions.

PAR KAHINA HAMMOUDI

Victor Hugo avait écrit *Les Misérables* grâce à ses balades durant la nuit à travers les ruelles de Paris. Alger, en ce mois de Ramadhan, est une source inépuisable de livres de fiction, tant l'absurdité a atteint son comble.

Après la rupture du jeûne, vers 21 h, les différents magasins de la rue Didouche-Mourad ont déjà levé leurs rideaux. Les citoyens véhiculés avaient la possibilité de stationner sur l'un des deux côtés de la chaussée. Mais les places se font rares et les automobilistes sont nerveux, c'est pratiquement un coude à coude pour être le premier à prendre la place. Arriver à trouver une place, un coup de chance ; nous avons eu du mal à marcher confortablement car les trottoirs, surtout du côté du marché Meissonier, sont envahis par toute sortes de marchandises étalées sur des tables de fortune. Des adolescents pour la plupart, interpellant les gens pour acheter leurs produits. Un tapage nocturne qui doit en aucun cas ravir le voisinage. Il y a de tout : vêtements, ustensiles de cuisine, des élé-



Alger retrouve, le temps d'un mois une vie nocturne.

ments de décoration, de jouets... Mais ce qui nous a véritablement étonné, c'est la vente de grillades en plein air, ou encore la préparation de crêpes sur place.

Des activités non réglementées au vu et su des autorités, alors que ces dernières ne cessent d'envahir nos téléphones portables par des SMS pour dissuader les citoyens d'acheter des produits alimentaires sur les voies publiques.

Alors que nous avons pris presque l'habitude de voir ces commerces informels dans des quartiers dits populaires tels que Belcourt, Bab El-Oued, El Harrach... nous avons été abasourdis des les voir rue Didouche Mourad cette année. Si les pou-

voirs publics ne remédient pas à cette situation, nous parions que l'année prochaine nous les retrouverons installés des deux côtés, allant du Sacré-Cœur à la place Audin. Les années suivantes, nous les trouverons, peut-être à Hydra ou au Golf, avoisinant la belle villa d'un grand notable.

Puis le second choc de cette soirée, ou plutôt de cette mésaventure est certainement la saleté d'Alger la Blanche. Il faudrait mettre de grandes bottes pour être certains de ne pas tomber sur une mauvaise surprise. Nous en avons fait les frais cette soirée, puisque nous avons trouvé un rat se baladant sans crainte à côté des badauds, à la place Audin.

A côté de toute cette panoplie d'horreurs, Alger est également la capitale des mendiants. Ces derniers deviennent de plus en plus nombreux et agressifs. Ils ne se contentent plus de tendre la main mais de vous tirer de force pour avoir un peu d'argent. La confusion est à son comble, nous sommes partagés entre la colère de les voir agir de la sorte et remplis de peine de voir des bébés, des nourrissons, à même le sol, victimes de cette jungle. Manque de réverbères, obscurité de la capitale, immondices en tout genre, agressions, coupures d'électricité et d'eau par la même occasion, commerces informels, travail illicite des enfants... autant de fléaux et de phénomènes qui devront placer Alger parmi les capitales les plus "invivables" au monde. K. H.

A QUELQUES JOURS DE L'AÏD

Rush sur les magasins de vêtements pour enfants

PAR RAYAN NASSIM

Les derniers jours du mois de Ramadhan ont déclenché le compte à rebours pour la fête de l'Aïd el-Fitr comme en témoigne l'ardeur commerciale constatée au niveau des magasins, particulièrement ceux spécialisés dans le prêt-à-porter pour enfants. A une semaine de cette fête religieuse qui marque la rupture d'un mois de jeûne, la fièvre des achats des habits est déjà montée d'un cran. Un véritable rush est observé sur les magasins de vêtements pour enfants. Dès la fin de la prière des tarawih (surrogatoires) et jusqu'à une heure tardive de la nuit, les parents, accompagnés de leurs bambins se bousculent dans les boutiques, magasins et autres grandes surfaces spécialisés dans l'habillement. Fermés au début de la journée, ces espaces commerciaux se remettent à fonctionner à plein régime après le f'tour pour recevoir une nombreuse clientèle, constituée majoritairement de femmes et d'enfants. Ces magasins sont assaillis par un flot important de clients. Ces derniers ont investi les artères principales de la capitale pour poursuivre les achats de l'Aïd et de la rentrée scolaire qui interviendra quelques jours seulement après cette fête religieuse. Les magasins de vêtements sont, quant à eux, richement fournis et les clients ne trouvent rien à dire, sinon réclamer un rabais pour acheter tel ou tel article. Le client a l'embarras du choix et en aura surtout pour son porte-monnaie.

L'engouement est là, mais les prix freinent les ardeurs

«Certains articles proposés sont de très bonne qualité. Seulement les prix sont exorbitants. Cependant, nous sommes habitués à ce genre de dépenses, un passage inévitable», glisse, avec un haussement d'épaules parlant, Chaabane, qui a visiblement trop déboursé. Certains parents perdent carrément la tête devant la valse des prix proposés par les commerçants. «Il est pratiquement impossible pour un simple fonctionnaire de satisfaire ses enfants», affirme Kamel en scrutant des yeux les prix affichés dans un grand magasin sur la rue Didouche Mourad. Les nombreuses boutiques de cette rue principale de la capitale comme celles situées à El Biar, à Chéraga, ou encore à Dély Ibrahim attirent beaucoup de monde ces derniers jours, a-t-on con-

staté. Les prix, même s'ils ont enregistré une augmentation par rapport à l'année précédente, n'ont pas découragé les clients qui continuent à se présenter en grand nombre. Toutefois, même si l'engouement est là, les prix freinent les ardeurs. Un ensemble pour fillettes est ainsi cédé à 8.500 DA, une robe à 7.400 DA, une paire de sandales à 4.500 DA, des kickers à 4.200 DA et une paire de chaussures pour enfant de moins de 2 ans à... 5.800 DA. Si le choix est varié, les prix demeurent très élevés et la qualité n'est pas souvent au rendez-vous, estiment d'autres clients. «Les prix sont excessivement élevés par rapport à la qualité des articles exposés», relève Imène, une fidèle cliente de la boutique "Orchestra", située sur l'avenue Ali Khodja à El Biar. «Certains vêtements, pourtant chèrement payés, sont à jeter seulement après un seul lavage à la machine», affirme-t-elle. Un avis partagé par la plupart des parents interrogés lors de notre virée. Pour échapper à la flambée des prix qui caractérise cette période de l'année, certains parents prévoyants, ont pris leurs devants en faisant leurs achats quelques semaines avant le début du mois de jeûne. «J'ai acheté tous le nécessaire pour l'Aïd bien avant le Ramadhan. Maintenant, je suis tranquille», affirme Fatiha, une mère de deux enfants.

Mais, pour d'autres, le moment n'était pas propice pour faire les achats.

A la recherche de bonnes affaires

Péniblement, les familles continuent à écumer les magasins à la recherche de précieux vêtements, chaussures et autres accessoires nécessaires pour le jour J. Elles font contre mauvaise fortune bon cœur et arpentent les artères avec peu d'entrain à la recherche d'endroits qui permettent de faire des achats à des prix raisonnables. Le centre commercial "Areedj" de Draria est ainsi considéré comme étant le plus indiqué pour "les bonnes affaires", eu égard à la modération des prix qui y sont pratiqués, comparativement à ceux affichés en vitrine.

"Ici, les prix sont accessibles. Il y en a pour toutes les bourses. Je viens d'acheter un pantacourt et un haut pour ma fille de 4 ans pour seulement 2.000 DA. J'ai aussi repéré un ensemble à 4.000 DA", indique Karima, une mère de famille rencontrée sur place.

R. N.

SOUS LA PLUME

Quand l'informel va... tout va

PAR SORAYA HAKIM

Y'a pas à dire, le Ramadhan fait des heureux. A commencer par les commerçants qui n'ont pas eu de scrupules à saigner les citoyens. Les contrôleurs promis par le ministère du Commerce à coups de communiqués ont brillé par leur absence. Un laxisme qui en dit long quand on voit l'informel investir tous les espaces publics, les coins et les recoins.

Les «tables» installées les unes à côté des autres sur les trottoirs ne laissent même plus la place aux piétons qui sont obligés d'emprunter la chaussée. Aux quatre coins de la capitale ainsi que les grandes artères et places publiques, les marchands de l'informel durant les soirées du Ramadhan ont trouvé leur bonheur. Cela va du prêt-à-porter pour enfants en passant par les tenues de hidjab made in Moyen-Orient. Des gamins entre 12 et 15 ans ont installé des tables de fortune : certains proposent du thé avec des cacahuètes, d'autres s'improvisent en marchands de dégustation de grillades, brochettes etc. La Fédération des consommateurs qui fait un travail de

sensibilisation via les SMS pour demander aux citoyens de rationaliser leurs dépenses et de s'abstenir d'acheter les produits périssables sur la voie publique n'a qu'une «main pour applaudir». Tout se vend au nez et à la barbe des autorités concernées à des degrés différents et cela à une heure avancée de la nuit. Cette tolérance de l'Etat à l'égard de l'économie parallèle

« Tout se vend au nez et à la barbe des autorités concernées à des degrés différents et cela à une heure avancée de la nuit. Cette tolérance de l'Etat à l'égard de l'économie parallèle interpelle plus d'un. »

interpelle plus d'un. Pourquoi ce recul, ce renoncement à la lutte contre l'informel. Dans un passé récent, à l'exception de certains quartiers chauds où la contestation tournait à l'émeute, les services de sécurité étaient passés à l'action, puis à l'approche

de Ramadhan on a pu constater que les pouvoirs publics ont quasiment instauré une trêve pour que les marchands investissent les trottoirs sans taxes ni registres. L'ombre des émeutes de janvier 2011 planerait-elle toujours ? Laisser faire toute honte bue pour éviter la protesta quitte à faire perdre de gros sous au Trésor public, montre bien que l'Etat est bien absent. Un pays somme toute à l'abandon. S. H.

FORMATIONS POLITIQUES

Les partis «jeûnent» leurs activités

Les quelques tentatives de « réveil » politique opérées au cours de ce mois sacré de Ramadhan auront été vaines, puisque les activités politiques à l'échelle nationale ont été aussitôt interrompues et revenues au calme. Le chant des cigales étant leur principale compagne de mise en veille. Les nombreuses formations politiques, notamment, les nouvelles semblent être prises dans les filets de l'oisiveté en attendant que le prochain rendez-vous électoral arrive. Et pourtant, celles-ci s'étaient attardées sur l'apathie de l'ancienne classe politique nationale et critiqué son inaction, au cours de la précédente campagne électorale. Ce mois sacré de Ramadhan, traversé par un été chaud et aride, aura au moins, dévoilé la facette de notre paysage politique, qui d'échec en échec peine à se faire entendre et à rassembler une masse « électrique » suffisante autour de lui.

PAR HANANE ESSAÏSSI

En cette occasion du mois de jeûne, les partis politiques, notamment, les plus jeunes, avaient pourtant cette grande opportunité de se rapprocher



d'avantage des citoyens algériens. De s'enquérir de leurs attentes et revendications, et dessiner, tant qu'à faire, des projets de sociétés concrets et réalistes à soumettre au vote des Algériens.

La flambée des prix des produits alimentaires, la baisse du cours du pétrole, les perturbations en matière de distribution d'électricité, l'arrivée des réfugiés syriens sur le sol algérien, les fléaux sociaux en recrudescence durant cette même période, et les actions de solidarité, sont autant d'événements qui ont secoué le quotidien récent des Algériens, sans que les partis politiques ne s'y prononcent. Semblant

« pas concerné » par la situation que subissent tous les Algériens, le concept du contact de proximité, tant prôné lors des dernières législatives, a perdu sa raison d'être et cédé sa place à la disparité et à l'écart de ceux qui font la politique nationale en ce moment. Ces mêmes hommes politiques se projettent, malgré tout, à la représentation du peuple au niveau des assemblées populaires communales et des wilayas.

Cependant, la désertion des acteurs politiques du front social aura, manifestement, des conséquences considérables sur leur futur politique proche. Ce dernier qu'on a tenté de réparer, grâce à la mobilisation de grands moyens, de le rassembler et de le réformer, sur l'élan du changement, du développement et de la démocratie, dépend de la capacité des formations politiques à éveiller les consciences collectives sur le concept d'une société active, saine et souveraine, et à drainer l'électorat vers les urnes pour en sortir les plus habilités à parler aux noms des Algériens.

Le FLN, le RND, le PT et quelques autres jeunes formations politiques ont affronté la rudesse de ces journées caniculaires et exprimé leurs vœux de pouvoir participer aux prochaines élections municipales dans un cadre bien élaboré et prédisposé à leur victoire. Le doyen des partis, le FLN, a pour sa part lancé une véritable opération de recrutement de jeunes candidats, issus de mouvements estudiantins, et propulsés directement dans le domaine politique en vue des élections communales.

Le RND s'est dit, quant à lui, « ouvert » à tout candidat portant les mêmes principes fondamentaux dudit parti, et habilité à piloter tout un programme visant à l'amélioration du cadre de vie de l'Algérien. En vue de recouvrer son électorat, Louisa Hannoune, comme à son accoutumée, n'a pas épargné son énergie en ces dernières semaines, où elle a amplifié ses rencontres du parti pour étudier et réagir à tel ou tel évènement ayant rapport avec la société algérienne et sa souveraineté.

A ce propos, certaines indiscretions ont révélé que la mobilisation des militants, en ces journées caniculaires, n'a pas été un mince affaire pour les directeurs et les chefs de partis. D'autant plus que cette même période est celle des grandes vacances et qu'il est difficile de convier les militants et les sympathisants à ce genre de rencontres politiques, a-t-on indiqué.

Jusqu'à-là, une dizaine de partis seulement sont sortis de leur mutisme. Les autres sont restés en veille jusqu'à nouvel ordre. Et dire que le nouvel ordre a bel est bien été donné par le ministère de l'Intérieur, qui a annoncé récemment, la date arrêtée pour la tenue des prochaines échéances électorales. Concernant les APC et les APW, le prochain rendez-vous électoral est fixé au 29 novembre prochain, a-t-on averti. Avec un délai de moins de quatre mois, il faut dire, que le temps risque d'être tout juste serré pour les formations, particulièrement, celles en cours de

DÉPENDANCE AUX HYDROCARBURES

Répercussions négatives sur l'économie algérienne

PAR LAKHDARI BRAHIM

La dépendance aux hydrocarbures se répercutera de manière négative sur l'économie algérienne au cours des deux prochaines décennies, a affirmé l'expert économiste Rafik Bouklia lors d'une conférence animée à Oran.

"Le souci d'efficacité ne doit plus être centré sur le prix du baril, mais sur la structure de fonctionnement de l'économie nationale", a estimé M. Bouklia dans sa communication intitulée : "Les défis de l'économie algérienne : une prospective à l'horizon 2030", cosignée avec un autre expert, Youcef Benabdellah, rapporte l'APS.

"La dépendance aux hydrocarbures est une source d'instabilité pour l'économie du pays", a-t-il prévenu en se rapportant aux résultats de son étude élaborée pourtant sur la base d'un cours pétrolier a priori favorable, au seuil de 100 dollars le baril.

La balance commerciale du pays a été abordée dans une large mesure par M. Bouklia qui, à l'appui de ses projections, assure que les importations, utiles à la croissance, seront multipliées par quatre dans le cas le plus favorable. Par contre, les exportations n'obéissent pas à la même logique, "étant basées sur les hydrocarbures, elles ne suivent pas l'activité économique mais le rythme d'extraction", a-t-il expliqué.

"Pour peu que les ressources naturelles soient saturées, les exportations vont stagner, d'où l'explication profonde des difficultés que connaît le pays au cours des prochaines années, avec une hypothèse de croissance des exportations d'hydrocarbures de 2%", a ajouté l'expert.

Selon lui, les exportations hors hydrocarbures peuvent croître aussi, mais leur niveau est "trop faible, insuffisant pour infléchir la balance commerciale".

A partir de l'évolution de ces trois éléments (importations, exportations globales et exportations hors hydrocarbures), M. Bouklia prévoit qu'en 2014 ou 2015, le solde de la balance commerciale sera négatif.

En d'autres termes, a-t-il poursuivi, "les importations vont l'emporter sur les exportations et ce ne sera pas dû à un choc externe défavorable comme ce fut le cas en 1986 quand surgit la crise de la balance de paiement, parce que le prix du baril de pétrole avait chuté à moins de 10 dollars, entraînant l'effondrement du solde commercial".

L'étude présentée par l'expert a retenu un prix de 100 dollars sur les 20 années à venir, don-

nant ainsi à observer que c'est "la situation structurelle de l'économie algérienne qui fait que la balance commerciale sera déficitaire dans les trois prochaines années".

En guise de compensation, il recommandera de "booster la dynamique des exportations hors hydrocarbures du taux actuel de 1% à 15% des exportations globales pour les prochaines années".

Il insistera encore sur ce volet pour prédire "qu'une persistance de solde négatif ne permettra pas de financer l'économie". Dans ce cas de figure, M. Bouklia prévient que "même les réserves de change constitueront une ressource provisoire seulement, étant elles

aussi amenées à diminuer si les importations l'emportent sur les exportations".

D'après ses explications, l'épuisement des réserves de change induira ensuite l'obligation de recourir à l'endettement externe dont le montant atteindra 280 milliards de dollars à l'horizon 2030. Cette rencontre s'est tenue jeudi soir à l'Institut de développement des ressources humaines (IDRH) de "haï El-Menzah" (ex-Canastel) dans le cadre du programme culturel élaboré par la direction de cet établissement à l'occasion du mois de Ramadhan, intitulé pour cette édition 2012 : "Les Nuits du cinquantenaire de l'indépendance nationale".

L. B.

PRODUCTION D'ÉLECTRICITÉ

L'Etat met le paquet

PAR INES AMROUDE

Une enveloppe de près de 2.000 milliards de dinars (environ 2,7 milliards de dollars) sera mobilisée par l'Etat pour soutenir le programme d'investissement de Sonelgaz visant à installer une capacité électrique supplémentaire de 12.000 MW d'ici à 2016, a annoncé, hier, le ministre de l'Energie et des Mines, Youcef Yousfi.

Le programme d'investissement de Sonelgaz pour la période 2012-2016, qui portait initialement sur 4.000 MW, a été révisé en hausse par l'Etat qui a approuvé une augmentation de 8.000 MW pour atteindre une capacité additionnelle totale de 12.000 MW d'ici cinq ans, indique M. Yousfi lors d'un point de presse, organisé à l'issue d'une visite au

centre de dispatching de l'Opérateur système à Gué de Constantine. La moitié de cet investissement sera destinée à prendre en charge le volet production, tandis que le reste de l'enveloppe touchera le renforcement et l'amélioration des moyens de transport et de distribution d'électricité, précise le ministre, ajoutant que l'Etat "sera derrière Sonelgaz pour la mise en œuvre de ce programme".

Ce programme, une fois concrétisé, représente "largement plus que ce qui a été réalisé depuis l'indépendance", affirme M. Yousfi, assurant que l'Etat, à travers le groupe Sonelgaz, "est tenu à satisfaire la croissance constante de la consommation qui résulte du développement économique et social du pays". En

outre, les pouvoirs publics œuvreront pour résoudre les contraintes liées à la concrétisation de ce programme quinquennal, notamment celles liées à la durée de réalisation en essayant de la ramener à trois (3) ans au lieu de cinq (5) ainsi que la facilitation des procédures administratives liées à l'acquisition par Sonelgaz des équipements.

Actuellement, la capacité nationale installée est de plus de 10.000 MW pour une consommation annuelle moyenne de 7.000 à 8.000 MW, mais qui atteint des pics de 9.000 MW durant l'été. Par ailleurs, la consommation nationale a connu une croissance de 14,5% en 2012 et 14% en 2011, alors que les prévisions de Sonelgaz tablaient sur une croissance de 6% seulement.

I. A.

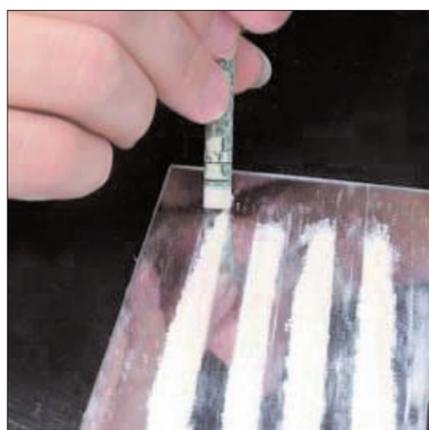
AL QAIDA, IMMIGRANTS CLANDESTINS ET FILIÈRES AFRICAINES

Comment la drogue dure arrive à Alger

De janvier à juin, les unités de la Police judiciaire, ont réussi à saisir plus de 15 kg d'héroïne, cocaïne et autres qualités de drogues dures. Dans l'extrême sud du pays, voire aux frontières avec le Mali et le Niger, le trafic d'héroïne est devenu très inquiétant. Ici, les groupes terroristes qui combattent au nom d'Allah recourent, aussi, au trafic de drogue dure. Les fous de Dieu utilisent des boucliers humains (immigrants clandestins) afin d'arriver à écouler de l'héroïne et de la cocaïne en Algérie.

PAR LOTFI HADJI

D'après les enquêteurs des ressortissants maliens font entrer la cocaïne et l'héroïne sur des vols de compagnies aériennes. Une drogue qui arrive même dans des quartiers d'Alger les plus huppés. Ici, les réseaux arrivent très facilement à vendre la poudre blanche à des prix exorbitants au profit des clients d'une classe privilégiée. L'héroïne commence à faire des ravages dans la capitale, malgré son prix très élevé de 12.000 DA/g. On parle essentiellement de l'héroïne, cette drogue dure qui s'achète et se vend dans certains quartiers huppés de la capitale et dans les hôtels de luxe. C'est à la suite de plusieurs enquêtes menées par les services de sécurité, que plus de dix réseaux de trafic de drogue dure ont été démantelés au cours de ces deux dernières années. A La Casbah, Aïn Bénian, Bir Mourad Raïs, Zéralda, et dans certains hôtels luxueux, de petites quantités d'héroïne, généralement entre 4 et 20 grammes, ont été découvertes par les éléments des services de sécurité. Alors qu'au niveau des aéroports du pays, plus de douze affaires ont été traitées par les éléments de la PAF (Police des frontières). Plusieurs trafiquants ont été arrêtés, dont plus de cinquante ressortissants africains. Des Maliens surtout, mais aussi des ressortissants d'origines nigérienne, camerounaise et malgache font partie des trafiquants arrêtés à Alger. Certes, chaque année, il s'agit de petites quantités d'héroïne qui sont récupérées par les gendarmes et policiers, mais le plus inquiétant c'est qu'aujourd'hui les saisies ont été multipliées par dix. Pis, les trafiquants d'héroïne ont développé leurs activités, et



utilisent aujourd'hui de nouvelles méthodes pour écouler des centaines de grammes d'héroïne. Où et quand se procurent-ils ces produits interdits ? Pourquoi défient-ils la loi ? L'héroïne est introduite par voies aérienne et terrestre. Des Maliens ont été arrêtés au niveau de l'aéroport d'Alger lorsque les policiers les ont contrôlés au scanner. Ils ont leurs estomacs « bourrés » de centaines de grammes d'héroïne sous forme de capsules. Des femmes tout comme des hommes, les trafiquants recrutent chaque personne désireux tenter l'aventure pour gagner de l'argent.

Des SMS pour commander de l'héroïne

Le 12 janvier 2011, un réseau composé de plusieurs trafiquants africains de différentes nationalités, dont des Nigériens et des Maliens, a été démantelé par les gendarmes de Palm Beach. En effet, les trafiquants ont loué une villa luxueuse dans le quartier rési-

dentiel de Palm Beach où ils recevaient les commandes par message électronique (SMS) sur leurs téléphones portables. L'arrestation de ces trafiquants avait permis aux gendarmes de récupérer plusieurs centaines de grammes d'héroïne, mais également du crack, une autre drogue dure. Le 28 janvier 2011, les éléments de la BMPJ de Bir Mourad Raïs ont tendu une souricière à deux jeunes Maliens à partir de la localisation des SMS envoyés par ces derniers à leurs clients. Ils étaient en possession de 50 grammes d'héroïne, lorsque les policiers les ont surpris. Quelques jours après cette affaire, les gendarmes de Sidi Fredj avaient interpellé

une personne qui avait utilisé son téléphone cellulaire pour envoyer un SMS à son client, cela dans un hôtel de Sidi Fredj. L'homme avait été arrêté en possession de 20 grammes d'héroïne. A Hydra, dans le quartier le plus chic d'Alger, un important réseau composé de plusieurs ressortissants africains avait été démantelé au début de cette année 2012 par les services de sécurité. En effet, l'héroïne est très sollicitée par des jeunes riches. Ce sont là quelques affaires menées en deux ans par les services de sécurité et qui ont permis de déstructurer dix réseaux, dont certains en activité sur l'axe Algérie-Maroc-Europe.

L. H.

LE TRAFIQUANT A RÉUSSI À S'ÉCHAPPER

30 kg de corail récupérés par les SSI

Agissant sur renseignements, les gendarmes de la Section de sécurité et d'intervention de Chatt, ont immobilisé un véhicule, ayant à son bord trente (30) kg de corail, sur la RN 44, au lieu dit Oued Bounamoussa, commune de Ben M'Hidi, tandis que le conducteur a réussi à prendre la fuite pédestrement. Une enquête est ouverte par les gendarmes de la brigade de Ben M'Hidi.

LE VOYAGEUR N'AVAIT PAS DE FACTURES

Un lot de matériel informatique saisi dans un bus

Les gendarmes de la brigade d'Ouled Slimane, en service de police de la route sur la RN 46, reliant M'Sila à Biskra, ont interpellé une personne se rendant d'Alger vers El Oued à bord d'un autocar de transport collectif de voyageurs, en possession d'un lot de matériel informatique sans factures. Une enquête est ouverte par les gendarmes de la brigade d'Ouled Slimane.

UN CONTREBANDIER ARRÊTÉ DANS SON VÉHICULE

Neuf kilos d'or non poinçonnés saisis à Guelma

Les gendarmes de la brigade d'Aïn Hsainia, en service de police de la route au carrefour formé par la RN 20 et le CW 122, ont interpellé une personne à bord d'un véhicule en possession de neuf (9) kg de métal argent non poinçonné. Une enquête est ouverte par les gendarmes de la brigade d'Aïn Hsainia.

L. H.

LUTTE CONTRE LES BATAILLES RANGÉES À L'INTÉRIEUR DES CITÉS, AGRESSIONS CONTRE LES BIENS ET LES PERSONNES

Dispositif spécial de la Gendarmerie nationale

PAR SADEK BELHOCINE

Les Algériens se plaignent et ne se sentent pas rassurés dans leur vie quotidienne. Les agressions sur les biens et les personnes, des batailles rangées à l'intérieur des cités surpeuplées, trafics en tous genres, qui suivent une courbe ascendante, ne sont plus des phénomènes constatés mais des faits avérés sur le terrain. La lutte contre la délinquance et la criminalité est engagée par la Gendarmerie nationale. «Il faut que les bandits reculent. Ce n'est pas eux qui dictent leur loi, mais c'est la loi qui leur sera dictée», souligne avec force, le colonel Abdelhamid Kerroud, le chargé de la communication du Darak El Watani au cours d'un point de presse, tenu samedi, tard dans la soirée à l'occasion d'une virée nocturne sur le territoire de la wilaya de Blida. Entre deux sorties sur le terrain en compagnie des éléments de la Gendarmerie nationale du groupement de Blida, le colonel Abdelhamid Kerroud révèle que parallèlement aux actions menées pour lutter contre toutes les formes de criminalité, les services de la Gendarmerie nationale mènent un «travail de proximité», notamment en direction des jeunes pour au moins «régler» ou tout au moins «réduire au maximum» les phénomènes qui empoisonnent la vie des citoyens. La priorité de ce travail de proximité est la «prévention», «la dissuasion» avant que les «sanctions» ne s'abattent sur les bandits, confie le chargé de la communication de la Gendarmerie Nationale. Le haut responsable du Darak El Watani révèle également que ce travail de proximité se fait en collaboration avec des associations de quartier, des organisations de jeunes et de la société civile qui apportent leur plein concours. Ce travail de proximité, explique-t-il, a pour finalité aussi d'«essayer de contenir les protestations sociales», telles que celles exprimées par les populations lors des ruptures de l'alimentation

en énergie électrique et d'eau potable en différents points du territoire national. Toujours est-il que ce travail donne ses fruits. «La situation sécuritaire est maîtrisée», se réjouit le colonel qui assure que les services de la Gendarmerie n'attendent pas l'accomplissement d'un acte des agresseurs pour «réagir». Pour revenir au plan spécial Ramadhan pour la sécurisation des villes, le gradé du Darak el Watani dit que

«les services de la Gendarmerie nationale ont tiré des enseignements des leçons de l'année dernière» et le «le plan a été réadapté». Un dispositif spécial a été mis en place pour la 1ère quinzaine du mois de Ramadhan et une seconde dispositif pour la deuxième moitié du mois sacré qui «offre» des opportunités pour les bandits de sévir à l'occasion des sorties familiales pour les achats de l'Aïd ou le retrait des salaires pour les salariés et les retraités. Il est à même aussi de répondre aux «demandes d'escorte de transports de fonds», faites par les banquiers ou autres institutions financières. «Cette année, il n'y a pas eu de dépôts de plaintes pour agressions devant les postes, les banques ou les établissements financiers», se réjouit-il, relevant que «ce résultat a été obtenu grâce au renforcement, par l'apport de 250 éléments, du dispositif mis en place». Ce dispositif est «orienté» selon la situation et la spécificité du territoire, fera savoir le chargé de communication de la GN qui révèle que beaucoup de patrouilles vont vers les cités qui ne sont que des cités dortoirs où les délinquants saisissent l'occasion de l'absence des occupants des logements pour commettre leurs méfaits ou sur les marchés où les transactions commerciales atteignent des milliers de dinars, notamment celui de Boufarik. Selon le colonel,

«la carte de la criminalité est mise à jour mensuellement dans ses moindres détails (nombre d'infractions, de délits, de crimes) et élaborée

au niveau wilaya et régional». Ce travail se fait en coordination avec les autres services de sécurité, assure le colonel Abdelhamid Kerroud. Pour ce qui est de la wilaya de Blida, le commandant par intérim du groupement de la GN, le commandant Abdelwahab Boumediene, se félicite des résultats obtenus grâce au n° vert, le 10-55 qui a permis d'éclaircir de nombreuses affaires et révèle que huit (8) caméras de surveillance ont été installées le long de l'autoroute

Est-Ouest pour la surveillance du tronçon relevant de la compétence du groupement de cet important axe routier. Avant de donner le bilan chiffré des activités du groupement durant les sept (7) premiers de l'année 2012, le commandant Abdelwahab Boumediene souligne que le taux de couverture de la wilaya de Blida en brigade est de 80%. «22 unités sont en service dans les communes de la wilaya qui en compte 27», a-t-il précisé.

S. B.

INCENDIES À CHRÉA

Trois enquêtes ouvertes par les gendarmes

Trois enquêtes ont été ouvertes par la Gendarmerie nationale du groupement de Blida, suite aux incendies qui ont ravagé le massif forestier de Chréa, a révélé le commandant par intérim du groupement, le commandant Abdelwahab Boumediene, au cours d'un point de presse relatif à la présentation du bilan des 7 premiers mois de l'année 2012, tenu tard dans la soirée de samedi à Blida. Le commandant du groupement ne s'est pas attaché sur le sujet se contentant de donner juste l'info. Sont-ils l'œuvre de pyromanes ? Seules les enquêtes déclenchées par les services de la GN nous le diront. Pour rappel, l'incendie a ravagé mercredi et jeudi derniers, une grande partie de l'Atlas blidéen, notamment Ouled Messaoud et El Kerrouch, localités situées à l'est des monts de Chréa. Plusieurs dizaines d'hectares d'arbres, notamment des espèces rares et fruitières sont partis en fumée. La forêt a laissé place à un paysage désolant et apocalyptique. Ces incendies n'ont pas uniquement touché la flore, dont certains cèdres ont plus de trois cents ans. Plusieurs espèces animales constituant la faune de Chréa ont été la proie des flammes.

ACTIVITÉS DE LA GENDARMERIE NATIONALE

Le groupement de Blida fait le bilan des sept premiers mois de l'année 2012

L'activité aura été dense pour le groupement de la Gendarmerie nationale de la wilaya de Blida durant les sept (7) premiers mois de l'année 2012. Sur le plan de la sécurité routière le bilan fait part d'une baisse du nombre d'accidents de la route par rapport à la même période de l'année 2011. 428 pour 2012 pour 470 pour 2011. Il y a 53 morts et 690 blessés. Comparativement à l'année 2011, où il a été enregistré 64 morts et 874 blessés, la baisse du nombre de victimes est significative. Une diminution du nombre d'accidents - 42, du nombre de tués - 11 et du nombre de blessés - 184. Par contre le nombre d'infractions au code de la route est en hausse. Le nombre d'infractions s'élève à 27.641 et un nombre élevé de retraits de permis de conduire qui se chiffre 8816 (+ de 100% par rapport à 2011). Au sujet du crime organisé, il a été enregistré 104 affaires ayant conduit à l'arrestation de 130 personnes pour notamment immigration clandestine, fausse monnaie et trafic de drogue. Pour ce qui est de la criminalité générale, il a été enregistré 1228 affaires ayant abouti à l'arrestation de 1672 personnes et la mise en détention préventive de 295 individus. Sur le plan de la simple criminalité, le groupement de la GN de Blida a traité 1124 affaires. 1542 personnes ont été arrêtées et 222 individus mis en détention préventive.

S. B.

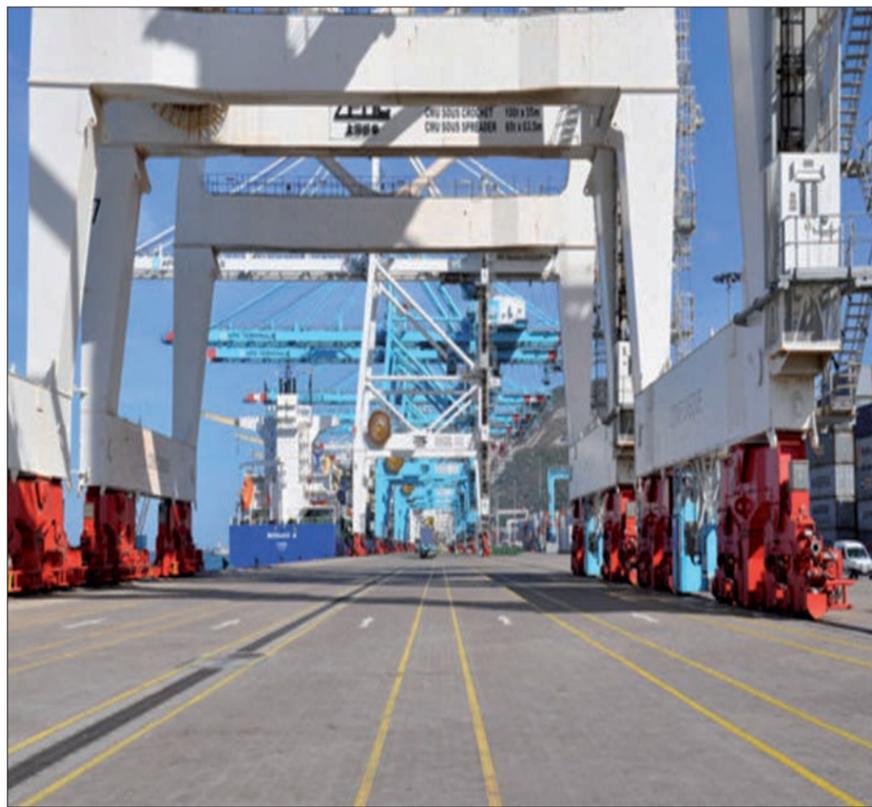
LA BAD RELÈVE LES PRINCIPAUX OBSTACLES À L'INTÉGRATION EN AFRIQUE DU NORD

La précarité des transports et la difficulté de commerce freinent la fusion

L'absence de moyens de transport modernes adaptés, tels que les chemins de fer et les autoroutes reliant les différents Etats africains et l'inexistence de réseaux de liaisons aériennes et maritimes denses, l'archaïsme du secteur financier et bancaire, la non-facilitation des transactions financières, l'énorme retard dans le développement humain et la fuite des compétences et des cerveaux, ainsi que le manque d'intérêt flagrant aux technologies de l'information et de la communication sont les principales carences identifiées par la Banque africaine de développement (BAD).

PAR AMAR AOUIMER

En effet, dans un nouveau rapport de cette institution continentale sous le titre "Libérer le potentiel de l'Afrique du Nord grâce à l'intégration régionale", les experts recommandent de prendre en charge les véritables défis pour extirper l'Afrique



toute entière, et l'Afrique du Nord en particulier, aux problèmes récurrents du sous-développement.

Il s'agit, selon eux, "de doter les pays voisins de l'Algérie, notamment, de moyens de transport terrestres, aériens et maritimes adéquats pour favoriser le transport et l'acheminement des marchandises et des biens, mais également la libre circulation des personnes et des hommes d'affaires. Il ya lieu, aussi, de mettre en place un large réseau de commercialisation de l'énergie (électricité et gaz principalement, et plus tard développer les énergies renouvelables comme le solaire)".

Par ailleurs, les experts de la BAD prônent la transformation et la modernisation du secteur financier et bancaire pour encourager les investissements et les transactions financières entre les différents pays. Aussi, la simplification et la transparence dans les pratiques commerciales aboutissent à l'éclosion de traditions commerciales et marchandes en mesure de stimuler les échanges commerciaux, donc une intégration vers le marché commun et une zone de libre-échange. A titre d'exemple, le projet d'intégration de l'Union du Maghreb arabe (UMA) qui existe depuis des décennies n'arrive pas à se concrétiser et retrouver ses marques, tant les tergiversations et les atermoiements dans son application bloquent considérablement l'intégration en Afrique du Nord.

Tant sur le plan politique, diplomatique qu'économique, encore moins financier et bancaire, les évolutions sont quasi nulles en raison des divergences d'opinion et les positions disparates des différents Etats et ce, en dépit d'une volonté occulte de réaliser l'intégrations économique. En effet, les initiatives des hommes d'affaires et des opérateurs économiques de relever les défis en lançant des actions de partenariat et de coopération entre les entreprises des pays maghrébins n'ont pas les effets escomptés à cause des réticences politiques et des entraves bureaucratiques et des procédures annihilant toutes les bonnes initiatives. **A. A.**

PROGRAMME DE MISE À NIVEAU DES PME

L'indispensable expertise pour déceler les lacunes

La réussite du programme national de mise à niveau, doté d'une enveloppe financière de 386 milliards DA, nécessite une expertise performante capable de déceler les lacunes des PME bénéficiaires et de les résoudre, a indiqué, samedi à Alger, le président du Conseil national consultatif de la PME (CNC/PME), Zaïm Bensaci. S'exprimant lors d'une conférence-débat autour de la situation des entreprises privées en Algérie, il a estimé qu'"une application efficace du programme n'exigeait pas uniquement des moyens financiers conséquents mais aussi une expertise performante et capable de déceler les lacunes des PME bénéficiaires et de les résoudre".

Selon lui, l'Agence nationale de développement des PME (ANDPME), qui souffre d'un manque flagrant d'experts, "n'est pas assez structurée pour appliquer le programme de

mise à niveau", lancé en janvier 2011. Bensaci a, dans ce sens, appelé à assurer un véritable accompagnement aux PME pour qu'elles puissent tirer profit du programme et de ses importantes ressources financières. "C'est un tort de faire une fixation sur le nombre de dossiers traités et dire nous avons enregistré tel ou tel nombre d'entreprises éligibles, l'essentiel c'est que les PME bénéficiaires puissent profiter réellement de cette aubaine que constitue le programme", a-t-il souligné.

Même si l'objectif de faire bénéficier 20.000 PME à l'horizon 2014 "ne sera jamais atteint", le plus important est de contribuer au développement d'une classe de PME compétitives et productives. Le président du CNC/PME a souligné la nécessité d'établir une coordination entre les différents intervenants dans la mise en œuvre

du programme pour "éviter toute dualité et avancer dans un seul sens". C'est cette même dualité, a-t-il dit, qui était à l'origine de l'échec du programme de mise à niveau du ministère de l'Industrie et de celui de MEDA1, lancés tous les deux en même temps sans qu'il y est la moindre coordination.

Il a, par ailleurs, déploré le fait que les décisions prises lors de la dernière tripartite en faveur des entreprises en difficultés financières ne soient pas encore appliquées de façon effective.

Fidèle à ses positions en matière de sous-traitance, Bensaci a affirmé que les entreprises de ce tissu ne peuvent pas se développer sans l'existence d'une réelle volonté des donneurs d'ordres (grandes entreprises) comme Sonatrach et Sonelgaz et de leur faciliter l'accès aux marchés.

R. E.

LA PRODUCTION AMÉRICAINE DE MAÏS MALADE

Inévitable flambée des prix sur le marché international

Un sombre horizon domine les champs de maïs. Le ministère de l'Agriculture américain (USDA) a sérieusement rabaisé ses prévisions de production de la céréale alors qu'une sécheresse accable les Etats-Unis depuis la mi-juin.

Dans son rapport mensuel publié vendredi 10 août, le premier à être en mesure d'anticiper les conséquences de la situation climatique des derniers mois, l'USDA estime que la prochaine récolte pourrait tomber à son plus bas niveau en six ans, à 10,8 milliards de boisseaux. L'approvisionnement américain dans son ensemble (intégrant les importations) ressort au plus bas depuis neuf ans, affirme le rapport.

Par ailleurs, selon des enquêtes menées auprès des agriculteurs, la qualité des grains serait piètre, un facteur inquiétant dans la mesure où le maïs est utilisé dans l'alimentation animale et humaine, notamment dans les produits sucrés, mais aussi en pharmacie et dans l'industrie (textile, plastique...). Sa transformation en bioéthanol provoque un violent débat dans les circonstances actuelles, selon l'AFP. Cette révision à la

baisse, qui concerne également le soja, est bien plus forte qu'annoncée par les analystes. Et si l'USDA voit "la production étrangère inchangée avec des augmentations en Chine, en Argentine, au Brésil, au Mexique et en Afrique du Sud", ces dernières sont largement effacées par le tarissement anticipé des récoltes européenne, ukrainienne, indienne, serbe, croate, moldave et canadienne.

Avec des températures records le mois dernier, le mois de juillet le plus chaud jamais enregistré dans le pays, les récoltes de ces deux "softs commodities" ont été gravement endommagées. Seul le blé est épargné, qui devrait afficher des stocks et une production en hausse, tant pour le blé d'hiver, le blé dur que le blé de printemps.

Inquiétudes en Europe de l'Est

"Ce rapport va renforcer la tension sur le marché mondial. La baisse de la production américaine est en grande partie intégrée. Les dommages en Europe et mer Noire pourraient davantage être pris en compte", avertissait Cédric Weber, analyste de marché chez Offre

et Demande agricole.

De fait, sur le marché des produits agricoles à Chicago, les prix s'envolaient, le maïs atteignant en cours d'échanges un nouveau plus haut pour le contrat de livraison en décembre, à 8,49 dollars le boisseau de maïs. Dans ce sillage, le boisseau de soja pour livraison en novembre se hissait à 16,68 dollars.

"La tension est persistante, avec une situation qui demeure inquiétante aux Etats-Unis, malgré le retour des pluies jugées trop tardives et dans un contexte d'accroissement de la baisse de production sur le bassin de la mer Noire", résume le consultant Agritel.

La Roumanie et la Hongrie, producteurs stratégiques en Europe, voient leur potentiel de rendement affecté par de fortes températures, souligne Cédric Weber. Selon les spécialistes, la vague de chaleur devrait toutefois s'estomper progressivement, avec un retour des précipitations attendu à partir du milieu de la semaine prochaine en Europe de l'Est. Lueur d'espoir pour le Vieux Continent et ses brasseurs.

R. E.

NUAGES ET AMBIGUÏTÉ SUR LE CLIMAT ÉCONOMIQUE ALLEMAND Faible évolution du PIB

Le "miracle économique" allemand a-t-il vocation à durer ? En tout cas, pour le ministre allemand de l'Economie, "le climat des affaires s'est sensiblement dégradé" dans le pays. Dans un communiqué publié vendredi 10 août, il prédit même "une évolution plus faible dans les prochains mois" du produit intérieur brut.

Si, pour lui, l'économie du pays "reste résistante", le PIB au deuxième trimestre – qui doit être connu mardi – devrait toutefois afficher "une croissance modérée". Les analystes interrogés par l'agence Dow Jones Newswires attendent une progression de 0,5 % par rapport au premier trimestre.

Risques importants

Selon le ministre de l'Economie, Philipp Rösler, l'Allemagne doit ainsi faire face à des "risques importants" liés à la crise de la dette de la zone euro. "Après la forte croissance du premier trimestre, la tendance s'est sensiblement affaiblie en raison du ralentissement de l'environnement international", souligne-t-il.

"Par dessus tout, la crise de la dette dans certains pays de la zone euro pèse sur l'économie, suscitant des incertitudes et de la prudence chez les entreprises", ajoute le ministre – d'où des perspectives pour l'économie du pays "prudentes".

R. E.

OUARGLA, RÉSEAU
D'ASSAINISSEMENT

Une enveloppe d'un milliard pour leur réhabilitation

Une enveloppe de plus d'un milliard de dinars a été dérogée cette année pour la réhabilitation de plusieurs réseaux d'assainissement dans la wilaya d'Ouargla, a-t-on appris auprès de la direction locale des ressources en eau.

L'opération, qui totalise un linéaire de 120 km et devant toucher 10 des 21 communes que compte la wilaya, porte, en plus de la réfection de certains tronçons de l'ancien réseau, sur la réalisation de nouveaux réseaux, notamment au niveau des quartiers d'habitation dépourvus de ce type d'installations, a-t-on indiqué.

Il a été déjà procédé au choix des entreprises de réalisation et les travaux devront démarrer au dernier trimestre de cette année, a-t-on affirmé à la Direction des ressources en eau, en signalant que les canalisations devant être installées seront de type résistant à la salinité et à la corrosion du sol et de diamètre plus large que les anciennes afin de faciliter l'écoulement des eaux usées et éviter les obstructions.

La wilaya d'Ouargla dispose d'un réseau d'assainissement des eaux usées long de 1.150 km, selon les données de la Direction des ressources en eau.

NAÂMA, DÉDOUBLEMENT
DE VOIE DE LA ROUTE
NATIONALE 6

Lancement prochain du projet

Les travaux de la première tranche, sur 112 km, du projet de dédoublement de voie de la Route nationale n°6 (RN-6) sur le territoire de la wilaya de Naâma (axe Naâma-Béchar) démarreront au dernier trimestre 2012, a-t-on appris auprès de la Direction locale des Travaux publics.

Les travaux du projet, dont les études ont été finalisées et qui est actuellement en phase de l'évaluation des offres avant la passation de son marché, débiteront avec une première tranche de 112 km, de l'entrée nord de Mécheria à Aï-Sefra, a-t-on précisé. La deuxième phase du projet, portant sur un linéaire de 161 km, sera lancée, en début de 2013, sur l'axe reliant le sud la ville d'Aïn-Sefra aux limites territoriales avec la wilaya de Béchar, et au nord le territoire de la commune de Mécheria aux limites territoriales séparant les wilayas de Naâma et d'El-Bayadh, a-t-on ajouté. Le projet dans son ensemble, une voie express de 263 km sur la RN-6, relie les wilayas de Naâma et de Béchar, via la ville de Bougtoub, dans la wilaya d'El-Bayadh. Il englobe des travaux d'extension de renforcement et de modernisation visant une fluidité de la circulation permanente entre les wilayas du Nord et du Sud, a souligné le responsable local du secteur. L'opération vise aussi à corriger le tracé de cet axe routier et à y lever les "points noirs", à l'origine d'accidents de circulation, à réduire les trajets de voyage et les coûts élevés de maintenance de cet axe routier et à encourager l'investissement, notamment agricole, en proximité, a soutenu le même responsable.

APS

CONSTANTINE, "CHERBET", UNE BOISSON DE BLIDA

Une place privilégiée sur la meïda du ftour

"Cherbet", cette boisson de Blida, a fait une entrée fraccassante dans les ruelles commerçantes et les marchés du centre-ville de Constantine durant ce Ramadhan, provoquant moult attroupements.

PAR BOUZIANE MEHDI

Conditionné sur place dans des sachets en plastique, ce breuvage suscite un engouement certain chez les jeûneurs de la ville du Vieux Rocher qui, la soif aidant, jouent des coudes pour se faire servir.

Cette boisson "intruse" a réussi à se frayer un chemin pour trôner sur les meïdas du ftour à Constantine, comme l'avaient fait depuis plusieurs années le qalb Ellouz el Assimi et la Zlabia de Boufarik, dont les commerces sont légion durant le Ramadhan, rapporte l'APS.

La canicule qui sévit cet été dope la demande sur ce rafraîchissement, dont les vendeurs sont carrément "assiégés" par une foule de consommateurs qui ne pensent qu'à éteindre leur soif après une rude et ardente journée de jeûne.

La "cherbette" de Blida, préparée suivant un dosage savant d'eau, de jus de citron et d'eau de rose, a "un goût exquis", assure Zinedine (30 ans) rencontré en train de faire la queue devant un vendeur.

"A la vérité, c'est une découverte pour moi durant ce Ramadhan", affirme-t-il, ajoutant



que c'est un jus vitalisant d'une saveur remarquable qui rafraîchit et permet de faire l'économie des autres boissons gazeifiées. L'engouement que suscite ce "nectar" venu, dit-on, tout droit de La Mitidja, a poussé nombre de commerçants à se spécialiser dans sa fabrication, question de tirer un maximum de profit.

De larges banderoles placées au-dessus des étals vantent "l'authentique cherbette de Boufarik", ce qui reste, bien évidemment, à démontrer.

Malgré l'attrait exercé par cette boisson, certains consommateurs prudents parviennent à brider leur envie devant les risques liés aux conditions d'exposition et de

vente du breuvage. C'est le cas de Mme Linda B., médecin de son état, qui relève que cette cherbette est peut-être succulente mais les conditions de sa vente en plein air et sous les rayons de soleil la rendent dangereuse.

Elle signale également l'impossibilité d'effectuer la traçabilité de sa fabrication ce qui doit inciter les gens à s'abstenir de la consommer. Ce médecin persiste et signe, même si certains commerçants fûtés, au fait de ces craintes, tentent de convaincre les clients en proposant leurs produits bien au frais et en dressant des parasols pour les mettre à l'ombre.

B. M.

BATNA, LEISHMANIOSE

228 cas enregistrés depuis le début de l'année



Deux cents vingt-huit personnes ont été touchées par la leishmaniose cutanée depuis le début de l'année 2012 à Batna, a-t-on indiqué, jeudi, à la Direction locale de la santé et de la population (DSP). Un chiffre qui représente, "même s'il reste important, un "progrès" dès lors que le nombre de malades atteints par cette affection est inférieur à celui

enregistré à la même période des années précédentes", a souligné M. Abdelhafid Seddouk, chef de service de la prévention générale à la DSP. La totalité des malades a été prise en charge et traitée par les services compétents, a affirmé à l'APS le même responsable faisant part de la disponibilité du Glucantime, médicament indispensable au traitement de ces affec-

tions. Ce traitement est dispensé gratuitement aux malades, a également fait savoir M. Seddouk. La lutte contre ce fléau constitue une urgence pour les autorités locales qui ont dégagé 8 millions de dinars pour l'acquisition de quatre kilogrammes de pesticides utilisés dans l'élimination des moustiques responsables de la transmission de cette infection cutanée, a souligné le même responsable, précisant que ces pesticides sont également aspergés dans les zones abritant des eaux stagnantes et dans le périmètre des maisons situées dans les régions enregistrant le plus grand nombre de cas de leishmaniose, à l'image de Aris, Barika, N'gaous et Aïn Touta. Sur les 34.400 foyers de leishmaniose enregistrés en 2012 dans la wilaya de Batna, 18.000 foyers ont été traités entre le 15 avril et le 15 juin derniers au titre d'une première phase, a indiqué M. Seddouk faisant part de la mobilisation de 116 agents équipés de 105 appareils d'aspersion. Le nombre de malades atteints de leishmaniose cutanée, qui était de 3.400 en 2003, a connu un net recul durant ces dernières années, ne dépassant pas les 1.410 cas en 2009, 1.924 cas en 2010 et 1.196 cas en 2011, a-t-on indiqué à la DSP.

APS

BOUIRA, COMMERCE INFORMEL

Les trottoirs du centre-ville envahis par les étals sauvages

Tout se vend sur les trottoirs : pain, qalb-ellouz, zlabia et autres sucreries, notamment, sous un soleil de plomb qui altère rapidement ces produits, présentant ainsi une menace sérieuse pour la santé publique.

PAR BOUZIANE MEHDI

Des commerçants informels ont squatté, depuis le début du Ramadhan, les trottoirs de plusieurs artères du centre-ville de Bouira profitant de l'ambiance nocturne du mois sacré et surtout de l'approche de l'Aïd pour vendre leurs marchandises faisant ainsi une concurrence déloyale aux magasins. C'est dans l'après-midi que ces marchands informels envahissent, par dizaines, les différents quartiers du centre-ville pour vendre leurs produits alimentaires et autres marchandises.

Tout se vend sur le trottoir : pain, qalb-ellouz, zlabia et autres sucreries, notamment, sous un soleil de plomb, qui altère rapidement ces produits, présentant ainsi une menace sérieuse pour la santé publique.



Après le f'tour, ce sont surtout des grillades et boissons rafraichissantes, dont des jus en sachet, qui sont proposés aux noctambules par les marchands occasionnels, au moment où d'autres profitent cependant de l'ambiance nocturne du Ramadhan et de

l'approche de l'Aïd el-fitr pour vendre des vêtements et des jouets, étalés sur des tables de fortune ou à même le sol. C'est le cas, notamment, à la Cité-Ouest de l'ex-Ecotec et à la cité 1.100 logements, pour ne citer que ces deux lieux,

où la vente anarchique de vêtements d'enfants a proliféré à l'approche de l'Aïd. Dans plusieurs trottoirs de différents boulevards de la ville, la voie s'est ainsi rétrécie pour les passants en raison du grand espace occupé par ces vendeurs, insouciants des désagréments causés aux piétons et aux riverains.

"Ils sont venus de partout pour occuper nos trottoirs", s'est plaint, à cet égard, un jeune homme, visiblement mécontent de voir ces marchands s'installer juste devant l'entrée de son bâtiment à la Cité-Ouest. L'anarchie causée par ces commerçants prend une ampleur telle qu'après le f'tour le centre-ville grouille de monde, rendant très difficile le mouvement des personnes et la circulation automobile.

Interrogé par l'APS sur ce marché informel, Abdelouahab Délilèche, responsable au sein de la Direction locale du commerce, a expliqué qu'il s'agissait d'un commerce occasionnel qui est apparu en cette période du Ramadhan, comme dans toutes les wilayas du pays.

"A Bouira, ce phénomène disparaîtra petit à petit avec la fin du Ramadhan et de l'Aïd", a-t-il dit, ajoutant que la Direction du commerce "ne peut, à elle seule, combattre ces pratiques non réglementaires".

B. M.

AÏN DEFLA, À L'APPROCHE DE L'AÏD

Grande animation nocturne



Une grande animation nocturne caractérise les rues de Aïn Defla à l'approche de la fête de l'Aïd el-fitr, les citoyens procédant, comme de coutume, à la veille de pareille occasion, aux achats de vêtements pour leur progéniture, outre les ingrédients nécessaires à la préparation de certains gâteaux.

A peine les dernières cuillerées de chorba avalées que les rues de la ville sont envahies par une marée humaine, une situation qui contraste fortement avec celle de la journée durant laquelle l'animation est des plus ternes, le mercure dépassant bien souvent la barre des 40°.

C'est incontestablement les magasins limitrophes à la cité des Frères-Menad, non loin du stade de Aïn Defla, qui constituent le point de mire des Déflaouis. Se frayer un chemin au milieu de la foule est devenu ainsi difficile à cause de l'afflu-

ence de plus en plus nombreuse. A 23 h, juste après la prière des tarawih, l'affluence est à son paroxysme. Des pères de famille, le plus souvent accompagnés de leurs progénitures, s'emploient à "dénicher" la bonne occasion susceptible de mettre du baume au cœur de leurs enfants.

Ces derniers, plus exigeants que jamais et tenant, coûte que coûte, à imiter leurs amis en matière d'habits, tentent d'imposer leurs "envies" en vue de se voir offrir les meilleurs habits. Les parents ne l'entendant souvent pas de cette oreille à cause de la cherté des articles, il n'est ainsi pas rare de voir le ton monter entre les deux parties.

Certaines mines affichées sont assurément révélatrices du désappointement des parents au sujet de la cherté des articles. "Acheter des habits pour ses enfants à

l'occasion de l'Aïd n'est guère une sinécure", relève Ali, un quadragénaire, précisant que rien que pour les chaussures de ses deux enfants, il a dû déboursier pas moins de 3.800 dinars.

Une femme a mis en exergue, de son côté, le fait que certains commerçants, sachant que les pères de familles mettent souvent la main à la poche pour satisfaire les caprices de leurs progénitures, n'hésitent pas à élever les prix de leurs articles, réalisant, par la même occasion, des affaires en or.

Les commerçants, eux, ne restent pas sur la "défensive", estimant que pour aspirer avoir des articles de qualité, il est impératif de mettre la main à la poche.

"Beaucoup d'articles exposés sont «made in». Il est, de ce fait, on ne peut plus logique que les prix soient sensiblement élevés", avance, en guise d'argumentation, Mourad, un commerçant spécialisé dans les articles pour enfants.

Selon lui, les évènements secouant la Syrie à partir de laquelle nombre de commerçants algériens s'approvisionnaient en habits ont influé sur le "cours" des articles, ces derniers provenant actuellement de Turquie principalement, selon lui.

Outre les achats, les familles déflaouies mettent à profit ces sorties nocturnes pour prendre l'air et tenter, un tant soit peu, d'oublier la chaleur accablante de la journée.

Vers 1 h du matin l'animation diminue d'un cran et les rues se vident progressivement, les gens rentrant chez eux pour suivre les programmes TV avant de prendre le s'hour pour faire face à une nouvelle journée de carême éprouvante.

APS

TINDOUF

11,7 milliards DA pour réaliser 5.560 logements

Une enveloppe globale de 11,7 milliards de dinars a été accordée pour la réalisation de 5.560 logements de type public locatif à travers la wilaya de Tindouf, au titre de deux programmes quinquennaux (2005-2014), a-t-on appris du directeur du logement et des équipements publics (Dlep) de la wilaya.

Un quota de 2.760 unités a été prévu dans le quinquennal 2005-2009, pour un coût de 5,3 milliards DA, a indiqué Larbi Bahloul en précisant que 2.100 de ces unités ont été achevées, 460 autres sont en cours de réalisation, et 200 unités ont été réservées au secteur de l'Education nationale.

Dans le cadre de l'actuel quinquennal (2010-2014), la wilaya a bénéficié d'une enveloppe de 6,4 milliards DA pour la construction de 2.800 logements publics locatifs, dont les chantiers de 1.800 unités ont été lancés, les 1.000 autres étant en phase de lancement de leurs études techniques, a signalé le même responsable.

Le Dlep de Tindouf a fait savoir, par ailleurs, que 800 logements du même type ont été attribués à leurs bénéficiaires en début de cette année, 666 dans la commune de Tindouf et 134 dans celle d'Oum Laâssel.

Un autre quota de 900 autres unités est prêt à être affecté, et leurs dossiers sont au niveau de la commission de daïra chargée de l'opération d'attribution, a ajouté M.Bahloul.

APS

MAROC

Sit-in à Rabat contre la cherté de la vie



Environ 500 personnes ont pris part samedi soir à Rabat à un sit-in contre la cherté de la vie au Maroc, la répression des militants du Mouvement contestataire du 20 février et pour le respect des libertés et des droits de l'Homme, a-t-on constaté sur place.

Lors de ce sit-in initié par le Conseil national d'appui au Mouvement du 20 février (Cnam20), les participants rassemblés au quartier populaire Bab El-Had, près de la Médina, ont dénoncé la politique suivie par le gouvernement de coalition dirigé depuis janvier 2012 par le chef du Parti justice et développement (PJD, islamiste) Abdelillah Benkirane.

Ils ont, notamment, scandé des slogans "Pour une vie digne", "Le peuple exige la chute de la corruption", "Non à l'oppression", "Liberté pour les détenus" et "Non à la hausse vertigineuse des prix".

Dans une déclaration à l'APS, M. Mohamed El-Aouni, coordinateur du Cnam20, a indiqué que "l'objectif de cette action est d'attirer l'attention sur les conséquences de la politique économique du gouvernement, depuis sept mois, sur la vie des populations, notamment les plus démunies".

"Il s'agit également de dénoncer la répression que subissent les activistes du mouvement associatif, en particulier ceux du Mouvement du 20 février, dont plusieurs ont été condamnés, dernièrement, à la prison ferme", a-t-il dit.

Il a, par ailleurs, fait savoir que plusieurs villes du Maroc organisaient, samedi soir, des sit-in similaires pour réclamer l'amélioration de leurs conditions sociales, une vie dans la dignité et la fin de la précarité.

Le Mouvement du 20 février, un rassemblement de jeunes d'obédiences idéologiques différentes, est né dans le sillage des révoltes dans plusieurs pays arabes pour réclamer des changements démocratiques au Maroc.

Il tire son appellation de la date de l'organisation des premières marches et manifestations au Maroc.

APS

SYRIE, ALORS QUE LA RÉBELLION RÉSISTE À ALEP

Réunion arabe en Arabie saoudite



Les rebelles opposaient, dimanche, une résistance farouche aux troupes du régime à Alep, bombardée sans relâche par air et terre, de même que dans d'autres villes de Syrie ensanglantées par les violences.

Les rebelles de l'Armée syrienne libre (ASL, formée de déserteurs et de civils ayant pris les armes) ont affirmé avoir repris à l'armée des positions "stratégiques" à Salaheddine après que l'armée a dit contrôler totalement le quartier mercredi.

L'escalade est alimentée par l'impuissance de la communauté internationale à s'accorder sur les moyens de régler le conflit, les Occidentaux et certains pays arabes

d'un côté appuyant la rébellion et réclamant un départ de M. Assad, et les Russes et les Iraniens refusant tout changement de régime par la force.

Cette réunion survient au lendemain des déclarations en Turquie de la secrétaire d'Etat Hillary Clinton qui s'est engagée à "accélérer" la fin du pouvoir syrien en soulignant que son pays tentait de "casser les liens entre l'Iran, le Hezbollah (mouvement libanais) et la Syrie qui prolongent la vie du régime Assad".

Turquie et USA discutent de zones d'exclusion aérienne en Syrie

Les Etats-Unis et la Turquie envisagent d'imposer des zones d'exclusion aérienne et d'autres mesures pour aider les forces rebelles en Syrie à l'heure où le conflit s'intensifie, a annoncé samedi à Istanbul Hillary Clinton.

Après avoir rencontré son homologue turc, Ahmet Davutoglu, la secrétaire d'Etat a déclaré à des journalistes qu'Ankara et Washington devaient entrer dans les détails d'une planification opérationnelle sur les moyens de porter assistance aux insurgés qui se battent pour renverser le président Bachar al Assad.

Alors qu'on lui demandait si lors de ces discussions, l'hypothèse de zones d'exclusion aérienne au-dessus du territoire syrien avait été envisagée, elle a répondu par l'affirmative.

Son hôte turc, en réponse à une question similaire, a déclaré qu'il était temps pour les puissances extérieures de prendre des mesures décisives afin de résoudre la crise humanitaire frappant des villes comme Alep, qui est soumise à des bombardements quotidiens de la part des forces gouvernementales.

R. I.

EGYPTE

Fusillade contre des Casques bleus dans le Sinaï

Un groupe d'hommes armés a ouvert le feu, dimanche, sur des soldats d'une force de maintien de la paix dans le Sinaï près de la frontière avec Israël sans faire de blessés, rapporte une source au sein des services de sécurité égyptiens.

Cet incident intervient alors que l'armée égyptienne mène une opération contre des activistes évoluant dans cette zone désertique et soupçonnés d'être responsables d'une attaque qui a coûté la vie à 16 gardes-frontières, dimanche dernier. Un peu plus tôt, les forces de sécurité égyptiennes se sont

heurtées à des hommes armés qui ont ouvert le feu sur un point de contrôle de la police, sans faire de victime. Les attaques se multiplient contre les policiers présents dans la région depuis mercredi dernier.

L'armée égyptienne a dépêché des centaines de soldats et des véhicules blindés dans le nord du Sinaï jeudi pour lutter contre les activistes qui opèrent près de la frontière et cette offensive aurait fait une vingtaine de morts parmi ce que les autorités du Caire qualifient de terroristes.

R. I./Agences

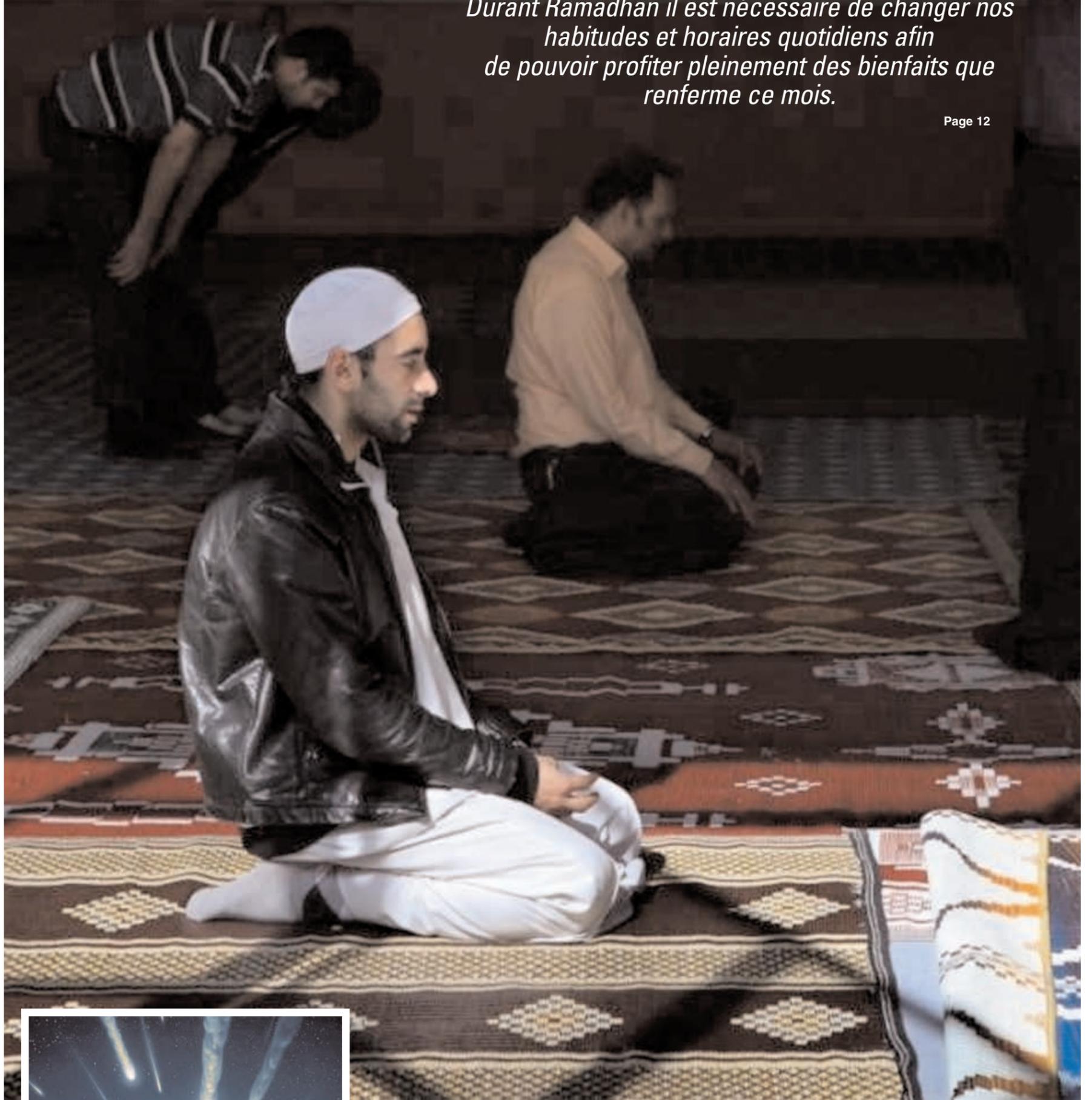




Visons l'excellence

Durant Ramadhan il est nécessaire de changer nos habitudes et horaires quotidiens afin de pouvoir profiter pleinement des bienfaits que renferme ce mois.

Page 12



La fin du monde 2012 n'aura pas lieu

Page 13

Visons l'excellence

Durant Ramadhan il est nécessaire de changer nos habitudes et horaires quotidiens afin de pouvoir profiter pleinement des bienfaits de ce mois.

Il faut effectuer la prière à la mosquée, prier les nawâfil (pl. de nâfila) et notamment le tarâwih ou encore consacrer du temps au dhikr, la lecture du Noble Coran étant le plus important de tous les adhkar. Le mois de Ramadhan ne doit-être qu'adoration. C'est aussi l'occasion de pouvoir passer quelques nuits blanches le week-end avec nos amis dans la mosquée et de créer des purs moments de bonheur.

Mais ce n'est pas tout, le mois de Ramadan n'est pas que spirituel, il touche aussi notre corps. Nous avons un cœur. Le mois de Ramadan est le moment idéal pour prendre des décisions importantes et s'obliger à faire le bien, à chercher des petites actions utiles qui nous feront gagner de multiples récompenses en ce mois béni.

Rappelons-nous de nos mains : donnons la charité, nourrissons nos familles et nos amis, mais surtout apportons cette aide alimentaire aux plus démunis. Pensons à notre tête : assistons à des conférences, concentrons-nous sur la lecture du Coran lors de nos qiyâm-s et méditons le sens de ses versets.

Avant que ce mois ne s'achève, un élan spirituel aura sans doute submergé notre organe le plus vital, notre cœur. La plupart d'entre nous accomplissons beaucoup plus de bien que nous étions en mesure de le faire seulement trois ou quatre semaines auparavant. Nous avons un cerveau, nous sommes doués d'intelligence. Gardons cet état d'esprit.

Être dans le bien

Durant ce mois, nous sommes actifs, nous pouvons faire des sacrifices. Nous sommes en mesure de dormir moins, de prier davantage, d'être plus conscient de nos faits, gestes et mots. Mais indépendamment de cette quantité accrue de bonnes actions supplémentaires que nous faisons certaines choses ne changent pas. Autrement dit nous incor-



porons de bonnes habitudes dans notre routine quotidienne, nous sommes-nous réellement protéger contre nos mauvaises habitudes qui sont ancrées en nous comme des automatismes ?

Nous nous abstenons certes de manger. Mais nous nous mettons en colère contre nos parents ou nos amis ! Bien que nous nous abstenions du moindre gramme de nourriture, nous déversons des tonnes de plaintes et parfois des propos blessants et injurieux !

Comment pouvons-nous accepter cela ?

Nous nous rendons à la prière du tarâwih à 20 heures tous les soirs, puis courons rejoindre nos amis à une fête qui dure jusqu'à 2 heures du matin et nous manquons la prière du fajr ! Jeûnons-nous toute la journée pour rompre ce jeûne avec notre petit(e)-ami(e) en

toute intimité dans un café ? Souffrons de schizophrénie ? D'une certaine manière tout cela, et bien plus encore, est devenu hélas une réalité que nous acceptons.

S'écarter du mal

Est-ce normal de se permettre une certaine négligence, voire de commettre des péchés, sous prétexte d'avoir accompli de bonnes actions ? Autrement dit de justifier la coexistence du mal et du bien.

Une question se pose alors : à quoi est due cette coexistence ?

Il est très probable que nous n'y avons même pas réfléchi au préalable. Nous avons pensé à prier. Mais nous n'avons pas pensé à la fête, à ce qu'elle implique. Ce que nous voulons dire ici, c'est que la plupart des gens ne prennent pas de décisions conscientes en prenant en compte toutes les dimensions d'une action, ils agissent par automatismes. Si nous sommes des fêtards réguliers habitués à des excès réguliers et répétés durant le week-end, nous sommes enclins, sans un réel travail de remise en question, à perpétuer cette habitude durant le mois de Ramadan, et cela malgré notre jeûne et l'accroissement de nos actes d'adorations.

En fait, beaucoup d'entre nous éteignons nos consciences, nous fermons les yeux sur ces mauvaises habitudes et préférons ne voir que l'aspect jeûne, prière ou lecture.

La solution ?

Devenir conscients et sincères. Ne pas abandonner les bonnes habitudes prises tout en s'écarter des mauvaises, un vrai travail de purification de l'âme !

Si nous fermons les yeux sur ce que sont notre réalité, nos habitudes, nos penchants et nos tendances, nous ne faisons que nous mentir à nous-mêmes. Ce n'est seulement qu'en admettant nos limites et nos défauts,

en y faisant face, en travaillant à déconstruire ces attitudes que, par la grâce d'Allah, nous surmonterons ces épreuves, nous nous bâtissons une personnalité musulmane pour devenir d'honnêtes musulmans conscients et responsables !

En augmentant notre conscience religieuse (crainte d'Allah), notre prise de conscience sur notre réalité et nos actions augmentera. Nous verrons alors nos défauts comme les jurons, les commérages, l'irrespect envers les parents, frères ou sœurs, etc. Ces choses peuvent facilement devenir des habitudes qui seront difficiles à briser, sans une conscience de leurs dimensions.

Le mois de Ramadan est un moment idéal pour nous permettre de redéfinir qui nous sommes réellement.

Visons l'excellence

Une fois que nous avons défini qui nous voulons être, vers quoi nous voulons tendre, nous devons établir un programme et maintenir ce cap. Si nous sommes en mesure de prier les cinq prières quotidiennes à la mosquée, tenons cette habitude fermement ! Agissons en ayant en tête les intentions qui sont liées aux actes, c'est-à-dire agir par l'amour de Dieu ! Le temps est venu d'abandonner nos mauvaises habitudes. Ces règles ne doivent pas être oubliées et mises au placard une fois que le jeûne est fini.

L'idée est de faire du mois de Ramadan le point de départ servant à entrer dans un nouveau cycle, un mode de vie qui plaît à Dieu. La construction d'une identité musulmane. Plutôt que d'essayer d'équilibrer notre balance, nous devrions viser l'augmentation continue des actes d'adoration tout en éliminant les péchés. Commençons par ce qui nous est respectivement facile, mais commençons !

Citation du jour

"N'ont-ils pas vu les oiseaux assujettis [au vol] dans l'atmosphère du ciel sans que rien ne les retienne en dehors de Dieu ? Il y a vraiment là des preuves pour des gens qui croient." (Sourate Les Abeilles verset 79)

Rames à dents !

On ne saurait dire si le prince Mastanabal fils de Massinissa, héros des Jeux Olympiques de Panathénaïque, avait décroché sa "médaillon d'or" en période de jeûne*, comme se fut le cas de Taoufik Makhloufi.

Toujours est-il que pour les deux héros il y a un dénominateur commun, celui d'être victime de leur origine, de leur rage de vaincre. Le premier, malgré qu'il ait battu le record, à l'endroit même ou est né la flamme olympique, n'a pas reçu tous les honneurs qui lui sont dus, car il était Numide. Le second parce qu'il a osé, malgré toutes les pronostics en sa défaveur, faire entonner l'hymne national dans la cours des grands. *Le jeûne vous a été prescrit comme il l'a été pour ceux qui vous ont précédés.

(Suivra)

La fin du monde 2012 n'aura pas lieu

"Celui à qui appartient la royauté des cieux et de la terre, qui ne S'est point attribué d'enfant, qui n'a point d'associé en Sa royauté et qui a créé toute chose en lui donnant ses justes proportions. (Sourate 25 verset 02)

Une autre découverte scientifique décrite par le coran et qu'aucun livre religieux ne décrit, il s'agit de l'étoile Sirius, un casse tête chinois qui de nos jours demeure uns des plus grandes énigmes du XXIème siècle. En effet lorsque certains concepts mentionnés dans le Coran sont étudiés à la lumière des découvertes scientifiques du 21ème siècle, nous nous trouvons face à d'autres miracles scientifiques du Coran.

L'un de ces miracles est l'étoile Sirius, mentionnée dans la sourate An-Najm : "Et c'est Lui qui est le Seigneur de Sirius". (Sourate 53 verset 49) Le fait que le mot arabe chi'râ, l'équivalent de l'étoile Sirius, apparait seulement dans la sourate An-Najm, verset 49, et signifie "étoile" est particulièrement des plus frappant. Tenant compte de l'irrégularité dans le mouvement de Sirius, l'étoile la plus brillante du ciel, étant considéré comme le point de départ, les scientifiques ont découvert qu'il s'agissait d'une étoile double.

Sirius est en effet un couple d'étoiles, Sirius A et Sirius B. La plus grande des deux, Sirius A, est aussi la plus proche de la Terre et la plus brillante étoile visible à l'œil nu. Quant à Sirius B, elle ne peut être observée sans télescope. Chacune des étoiles du couple Sirius décrit une ellipse autour d'un centre de gravité commun. La période orbitale de Sirius A & B autour de leur centre de gravité commun est de 49,9 ans.

Cette donnée scientifique est aujourd-



d'hui communément acceptée par les départements d'astronomie des Universités de Harvard, d'Ottawa et de Leicester. Cette information est ainsi rapportée par différentes sources : Sirius, l'étoile la plus brillante, est en fait comme nous l'avons souligné est une étoile double... Son orbite dure 49,9 ans.

Comme nous le savons, les étoiles Sirius A et Sirius B orbitent autour d'elles-mêmes tous les 49,9 ans. Le point qui requiert notre attention est la forme en arc de l'orbite des deux

étoiles. Cependant, ce fait scientifique, dont l'exactitude n'a été établie qu'à la fin du 20ème siècle, a été miraculeusement indiqué dans le Coran, il y a plus de 1.400 ans.

Lorsque les versets 49 et 9 de la sourate An-Najm sont lus ensemble, le miracle devient apparent "Et c'est Lui qui est le Seigneur de Sirius. ...

"A une distance de deux portées d'arc - ou moins encore." (Sourate 53 verset 09) Cette description dans le verset 9 de la sourate An-Najm décrirait également comment ces deux étoiles

s'approchent l'une de l'autre dans leurs orbites. Ce fait scientifique que personne ne pouvait connaître à l'époque de la révélation du Coran prouve une fois de plus qu'il est la parole de Dieu le Tout-Puissant.

D'autres étoiles se trouvant dans les lointaines galaxies sont décrites aussi dans le coran non seulement par leur position, mais également par les distances astronomiques qui les séparent, exactitudes scientifiques qui font du coran une référence incontournable pour la recherche de la vérité.

(Suivra)

La faune dans le coran

"Ne voient-ils donc pas les chameaux, comment ils ont été créés" ? (Sourate 88 verset 17)

Les chameaux sont cités en exemple dans la mesure où ils sont les plus utiles et les plus précieux dans la vie bédouine. D'ailleurs ce qui confère au chameau un caractère si particulier est la structure de son corps, qui n'est pas affecté même dans les conditions les plus sévères. Le corps du chameau est tel qu'il lui permet de survivre pendant plusieurs jours sans vives ni eau, et qu'il peut effectuer un long trajet avec une charge de plusieurs centaines de kilogrammes sur son dos. Les caractéristiques du chameau, que vous allez découvrir en détail dans les pages qui suivent, prouvent que cet animal a été tout particulièrement créé pour évoluer dans des conditions climatiques très sèches, et qu'il a été dédié au service de l'humanité.

Le chameau peut survivre sans eau ni nourriture pendant huit jours à une température de 50°C. Dans cette période,

il perdra 22 % de son poids total. Alors qu'un homme sera mourant s'il perd une quantité d'eau équivalente à 12 % de son propre poids, un chameau amaigri peut survivre, tout en ayant perdu une quantité d'eau équivalente à 40 % du poids de son corps. L'une des raisons de sa résistance à la soif est un mécanisme qui permet à l'animal d'augmenter sa température interne jusqu'à 41°C, minimisant ainsi les pertes en eau dans les conditions les plus extrêmes. Il peut également réduire la température de son corps jusqu'à 30°C dans les nuits froides du désert. Les chameaux peuvent consommer jusqu'à 130 litres d'eau, ce qui correspond environ à un tiers du poids de leur corps, en seulement 10 minutes.

Par ailleurs, les chameaux possèdent dans le nez une structure muqueuse qui est 100 fois plus large que celle des humains ; munis de ces larges mucosités nasales incurvées, les chameaux peuvent retenir 66 % de l'humidité de l'air. La plupart des animaux meurent par empoison-

nement lorsque l'urée accumulée dans les reins se diffuse dans le sang. Cependant, les chameaux utilisent au maximum l'eau et la nourriture qu'ils consomment en faisant passer cette urée de nombreuses fois à travers le foie. A la fois le sang et les structures cellulaires du chameau sont adaptés afin de permettre à cet animal de survivre pendant de longues périodes sans eau dans les milieux désertiques. Les parois cellulaires de l'animal préviennent toute perte d'eau excédentaire. De plus, la composition du sang est telle qu'il n'y a pas de ralentissement de la circulation sanguine même si la quantité d'eau dans le corps du chameau est réduite au minimum. Par ailleurs, l'enzyme appelée albumine, qui renforce la résistance à la soif, est présente dans le sang du chameau en plus grande quantité que dans le sang des autres êtres vivants, d'où l'intérêt particulier que porte le coran à cette merveilleuse créature et l'importance que le prophète lui accorde.

(Suivra)



Etoiles a la cannelle

Ingrédients :

3 blanc d'œufs
1 pincée de sel
250g de sucre
450g d'amandes moulues
1C à café de cannelle
1 pincée de clous de girofle moulues
1c à café de gelée de groseilles

Préparation :

Préchauffer le four à 180°C. Monter les blancs d'œufs en neige avec du sel, y faire couler le sucre tout en continuant de battre les œufs en neiges, jusqu'à ce que le mélange soit bien brillant. Réserver 5c à soupe d'œufs monter en neiges pour le glaçage. Mélanger les amandes, les épices et la gelée, y incorporer aux œufs battus en neige restants. Abaisser la pâte entre deux feuilles de film alimentaire sur env. 5mm

d'épaisseur, découper les étoiles à l'emporte-pièce, placer sur des plaques tapissées de papier sulfurisé. Badigeonner les œufs en neiges restants sur les étoiles



d'un couteaux pointu. Cuir env 15min au four La surface ne doit pas brunir. Retirer du four, laisser refroidir 2h.

Enveloppes aux amandes

Ingrédients pour la pâte :

3 mesure de farine
1/2 mesure de margarine fondue
1 c à café de vanille
1 pincée de sel
1/2 verre à thé d'eau de fleurs d'orange

Pour la farce:

500 g d'amandes (ou de noix) finement moulues
300g de sucre glace
Zeste d'un citron
1 c. à café de vanille
3 œufs

pour le sirop (cherbet):

500 g de miel
1/4L d'eau de fleurs d'orange

Préparation :

Dans un récipient, mettre la farine, le sel et la vanille. Faire une fontaine au milieu et verser la margarine fondue. Bien frotter le mélange entre les mains jusqu'à ce que la margarine soit bien absorbée par la farine. Arroser progressivement avec l'eau de rose jusqu'à obtenir une pâte souple facile à travailler. Former des boules et laisser reposer. Préparer la farce avec les ingrédients indiqués. Verser progressivement les neufs jusqu'à obtenir une pâte homogène. Former des boules de 3 cm de diamètre. Abaisser ensuite les boules de pâte à l'aide d'un rouleau à pâtisserie puis à la machine à pâte N°5 puis N°7. Découper des carrés de 10 cm de côté. Disposer une boule de farce au milieu de chacun de ces carrés. Relever ensuite les coins opposés 2 par 2 vers le centre; Pour finir, piquer une amande au milieu et pincer les côtés avec un "Nekkach". Disposer sur un plat saupoudré de farine allant au four moyen pendant 15 à 20 minutes, jusqu'à ce que la surface soit dorée. Dès sortie du four, arroser les enveloppes avec le sirop.



Samsa

Ingrédients :

250 g farine
30g margarine
1 pincée de sel
Eau (pour rassembler la pâte)
Eau de fleur d'orange
Huile pour friture
150 g amandes moulues
75 g de sucre cristallisé
Eau de fleur d'orange eau de fleur d'orange

Préparation :

Mettre la farine en fontaine, joindre le sel, incorporer la margarine fondue et refroidie, mélanger du bout des doigts tout en incorporant la matière grasse à la farine, rassembler la pâte en la pétrissant légèrement avec l'eau

mélangée à l'eau de fleur d'orange, il faut obtenir une pâte très souple et malléable. Laisser la pâte reposer, et procéder à la préparation de la farce, mélanger les amandes moulues finement avec le sucre, mouiller prudemment avec l'eau de fleur d'orange, afin d'obtenir une farce en pommade qui ne coule pas. Abaisser finement la pâte à l'aide d'un rouleau à pâtisserie, sur un plan de travail saupoudré de maïzena, couper des bandelettes de pâtes de 4 cm de largeur, placer une noix de farce, plier en trois fois de façon à obtenir des triangles, à l'avant dernier pliage



badigeonner de blanc d'œuf ou passer un peu d'eau pour coller, couper et procéder de même pour le reste.

Friture : Faire chauffer l'huile de préférence dans une friteuse ordinaire, placer les gâteaux dans le panier à friture, les plonger dans la friture chaude, ressortir le panier dès que vous constatez que les gâteaux ont pris une belle couleur ambré. Les faire égoutter, les passer dans du miel légèrement chauffé dans lequel vous diluez une cuillerée à soupe d'eau de fleur d'orange.

Petits gateaux à la confiture et noix de coco.

Ingrédients :

8 cl d'huile
1c. à soupe d'eau de fleur d'orange
90 g de sucre
1 œuf
220 g de farine
1c a c de levure chimique
1 pincée de sel
Pour le decor :
100 g de confiture, abricot ou fraise
150 g de noix coco rapée

Préparation :

Mélanger l'huile avec l'eau de fleur d'orange et le sucre, ajouter l'œuf puis la farine mélanger à la levure et au sel, mélanger le tout pour obtenir une pâte homogène et souple, réaliser des billes de pâte et les déposer sur une plaque de cuisson recouverte de papier sulfurisé. Mettez les au four 12 minute à 180 degré ou ther.6. laisser refroidir puis badigeonner de confiture, coller deux gateaux de même taille puis les rouler les dans la noix de coco rapée, les placer dans des petites caissettes en papier avant de les servir.



Les Croquants

Ingrédients :

300g de farine
150g de beurre fondu (ou 1/2 de verre d'huile)
160g de sucre cristalline
1 pincée de sel
2 œufs

1 zeste de citron

1 sachet de levure chimique

1 œuf pour la décoration :

Dans un récipient, bien mélanger la farine, le sucre, la pincée de sel, le zeste de citron, la levure chimique, les œufs et le beurre fondu. Pétrir le tout à la main, pour obtenir une pâte ferme et facile à travailler. Sur un plan de travail enfariner, former un

boudin de 8 cm de longueur et de 3 cm d'épaisseur,

puis mettre sur un plat huilé. A l'aide d'un pinceau, badigeonner la surface de ce boudin avec l'œuf battu, puis tracer des traits entrecroisés à l'aide d'une fourchette. Mettre à cuire à four moyen pendant 20 à 25 min. Après cuisson, découper des tranches de 4 cm de largeur.



Cancer, la chimiothérapie pourrait être contre-productive

Une étude publiée dans la revue *Nature Medicine* pourrait changer l'idée que l'on se fait de la chimiothérapie. Les chercheurs du Fred Hutchinson Cancer Research Center de Seattle auraient en effet découvert que celle-ci abîmerait des cellules saines, déclenchant chez elles la production d'une protéine alimentant les tumeurs.

La chimiothérapie endommagerait des cellules saines et les pousserait à produire une protéine (WNT16B) alimentant les tumeurs. C'est ce que vient de montrer une étude de chercheurs américains du Fred Hutchinson Cancer Research Center de Seattle (Etat de Washington), parue dans la revue *Nature Medicine*. Le mécanisme aurait été découvert "de manière complètement inattendue", selon les chercheurs. Ceux-ci travaillaient sur la résistance à la chimiothérapie dans des cas de cancers métastasés du sein, de la prostate, du poumon et du colon lorsqu'ils ont mis en évidence le phénomène.

La chimiothérapie repose sur la prise de médicaments détruisant les cellules cancéreuses ou arrêtant leur croissance. Or, le patient peut développer une résistance à ce traitement, qui perd alors de l'efficacité au fil des cures. C'est le cas notamment des cancers de stades avancés, qui se propagent à plusieurs parties du corps et deviennent incurables. Les médecins ont donc voulu tester l'impact de la chimiothérapie sur différents types de patients : d'abord des hommes atteints de cancer de la prostate, puis des femmes souffrant de tumeurs aux seins et aux ovaires. Ils ont alors constaté que des cellules non cancéreuses appelées fibroblastes voyaient leur ADN changer lorsqu'elles étaient situées près d'une tumeur et exposées à la chimiothérapie.

Les fibroblastes modifiées se mettaient alors à produire une protéine baptisée WNT16B qui faciliterait le développement des métastases sur d'autres tissus environnants et une résistance accrue aux



traitements. D'après les résultats dévoilés, la production de WNT16B aurait augmenté jusqu'à 30 fois lors des expériences de l'étude. Comme l'explique le co-auteur Peter Nelson cité par l'AFP : "Nos découvertes montrent que le microenvironnement de la tumeur a un impact sur la réussite ou l'échec des traitements". En effet, la même cellule cancéreuse soumise à des environnements différents pourrait réagir "de manière très différente" à la chimiothérapie.

Utiliser un anticorps dirigé contre la protéine

Au des résultats obtenus, les chercheurs estiment qu'"un anticorps à la protéine WNT16B, donné dans le cadre de la chimiothérapie, pourrait améliorer la réaction (en tuant davantage de cellules cancéreuses) [...] Cela permettrait également d'utiliser des doses thérapeutiques plus petites et moins toxiques". Des recherches vers ces nouveaux types de traitements visant principalement les cellules cancéreuses et inhibant la production de la protéine WNT16B devraient donc rapidement voir le jour.

Actuellement, des médicaments alliant chimiothérapie et anticorps ciblant des cellules malades spécifiques sont déjà en cours de développement. La société pharmaceutique suisse Roche devrait d'ailleurs déposer cette année des demandes d'autorisation de mise sur le marché de son médicament T-DM1 qui combine l'anticorps Herceptin à la chimiothérapie DM1 pour le traitement du cancer du sein HER2-positif.

Arrêts des essais d'une molécule contre la maladie d'Alzheimer

Les laboratoires pharmaceutiques américains Pfizer et Johnson & Johnson ont annoncé hier qu'ils mettaient fin aux essais d'une nouvelle molécule censée combattre la maladie d'Alzheimer. En effet, ils estiment que les résultats étaient insuffisants et n'entraînaient pas les améliorations espérées sur les capacités cognitives ou fonctionnelles des malades.

Pfizer et Janssen Alzheimer Immunotherapy, filiale de Johnson & Johnson, ont indiqué hier que les essais de la molécule "bapineuzumab" chez des patients atteints d'une forme légère ou modérée de la maladie d'Alzheimer étaient terminés. Les laboratoires ont en effet estimé que les résultats n'entraînaient pas suffisamment d'améliorations aux niveaux cognitifs et fonctionnels. Or, c'est la deuxième fois en moins d'un mois que ces laboratoires annoncent une déception pour cette molécule.

Les essais de phase III se poursuivaient sur des patients porteurs et non porteurs du gène ApoE4 après que les premiers objectifs cliniques n'aient pas été atteints fin juillet. Mais aujourd'hui, les laboratoires ont décidé de les interrompre définitivement. "Le développement clinique en phase 3 du bapineuzumab en intraveineuse est arrêté pour la maladie d'Alzheimer légère à modérée", ont-ils ainsi expliqué dans un communiqué. Husseini Manji, responsable des thérapies de neuroscience de Janssen Research, a déclaré être "déçu des résultats des deux études sur le bap-

ineuzumab en intraveineuse, surtout vu le besoin urgent d'avancées contre la maladie d'Alzheimer".

Toutefois, la firme compte continuer ses recherches dans ce sens. En effet, le bapineuzumab est un anticorps ciblant la protéine bêta-amyloïde, qui a un effet toxique sur le cerveau et qui est jugée centrale dans la maladie d'Alzheimer. Or, Janssen Research estime "que viser le bêta-amyloïde reste une voie prometteuse pour trouver des avantages cliniques potentiels pour les gens qui souffrent de cette maladie". Par ailleurs, "des études avec d'autres molécules qui en sont à un stade de développement moins avancé se poursuivent et de futures stratégies de développement seront discutées" avec les partenaires du laboratoire, a ajouté M. Manji.

Du côté de chez Pfizer le responsable de la recherche a indiqué que les données collectées durant ces essais permettraient de "faire avancer la compréhension de cette maladie complexe et de faire avancer la recherche dans ce domaine". Un point crucial alors que la maladie est susceptible d'affecter de plus en plus de personnes. En 2010, quelque 35,6 millions de personnes étaient atteintes de démence, y compris de la maladie d'Alzheimer, selon une estimation citée par Pfizer. Mais le nombre de malades "devrait presque doubler tous les 20 ans pour atteindre 65,7 millions en 2030 et 115,4 millions en 2050", note le laboratoire.

In Maxisciences



CONCERTS ET PROJECTIONS À LA CITÉ DE LA MUSIQUE DE PARIS

« Mémoires au présent : l'Algérie »

De l'autre côté de la Méditerranée, les activités et manifestations culturelles s'enchaînent pour présenter au mieux l'Algérie. Des espaces et des journées qui lui sont consacrées pour illustrer un pays riche par un patrimoine ancestral. Une série de concerts et de projections auront ainsi lieu du 11 au 16 septembre 2012 à la Cité de la musique au Parc de la Villette à Paris.

PAR KAHINA HAMMOUDI

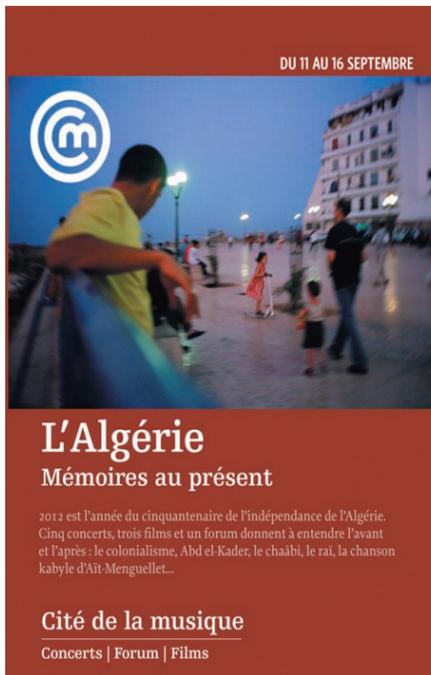
Sous le thème «*Mémoires au présent : l'Algérie*», ce cycle sera inauguré le 11 septembre à partir de 20 heures par l'Orchestre symphonique Divertimento sous la direction de Zahia Ziouani.

Ce concert, la réunion des deux orchestres que Zahia Ziouani dirige régulièrement, a valeur de symbole : celui du dialogue entre la France et l'Algérie. Les œuvres de ce programme prolongent cette idée.

La *Suite algérienne* de Saint-Saëns témoigne d'un goût pour l'exotisme. A la même époque, Francisco Salvador Daniel (1831-1871), contribue par ses collectes ethnomusicologiques et ses orchestrations, à faire connaître la musique arabe sous le Second Empire, avant d'être fusillé pour sa participation à la Commune de Paris.

Les créations de deux jeunes compositeurs, l'un Français (Olivier Pénard) et l'autre Algérien (Salim Dada), s'inscrivent dans cette longue tradition symphonique.

Le second jour, le mercredi 12 septembre, est prévu un concert «*Abd el-Kader, héros de l'indépendance*». «*L'occupation d'Alger par les Français souleva le furieux esprit d'indépendance des tribus indigènes, et après avoir versé des flots de sang et dépensé des millions, les Français ne détenaient guère que le sol occupé par leurs propres garnisons. En 1831, AbdelKader, le plus formidable de leurs opposants, s'efforça de consolider les tribus...*». Ces lignes (attribuées à Marx ou Engels) figurent dans un article de 1857 pour le dictionnaire populaire New American Cyclopaedia. Le



L'Algérie Mémoires au présent

2012 est l'année du cinquantenaire de l'indépendance de l'Algérie. Cinq concerts, trois films et un forum donnent à entendre l'avant et l'après : le colonialisme, Abd el-Kader, le chaâbi, le rai, la chanson kabyle d'Ait-Menguellat...

Cité de la musique
Concerts | Forum | Films

monde entier a connu le nom d'AbdelKader, symbole de la lutte contre le colonialisme. Rachid Brahim-Djelloul, Arnaud Marzorati et les musiciens qui les accompagnent rendent hommage au grand Emir, tout en faisant revivre, à travers des chansons de l'époque, la guerre de la propagande et de la résistance.

«*Chanteurs engagés*» est le thème d'une conférence qui sera animée le samedi 15 septembre à partir de 15 heures par le journaliste Rabah Mezouane et qui sera suivie à partir de 16 heures d'une table ronde toujours animée par Rabah Mezouane avec la participation de Kamel

Hamadi, auteur-compositeur, Rachid Taha, chanteur, et Mehenna Mahfoufi, ethnomusicologue. Le forum se terminera par un concert de Baâziz à partir de 17h30.

Cette journée du 15 verra également à partir de 20 heures un concert de Abdou Deriassa suivi par Cheba Fadéla à 22h.

Enfin, le dimanche 16 septembre verra une série de projections, la première sera celle du film «*Avoir vingt ans dans les Aurès*» de René Vautier, prévu à partir de 11 heures, puis elle sera suivie de «*Chroniques des années de braise*» de Mohammed Lakhdar-Hamina à partir de 15 heures.

Pour présenter un patrimoine d'un peuple autochtone de l'Algérie profonde, les Amazighs, Lounis Aït Menguellat, l'une des plus grandes figures de la poésie et de la chanson kabyles, symbole d'une revendication identitaire, animera, le même jour, à partir de 16h30, un concert exceptionnel. Cette journée de clôture verra également la projection du film documentaire «*Festival panafricain d'Alger 1969*» de William Klein.

Enfin, il est à noter que la Cité de la musique à Paris est un prestigieux espace connu à travers le monde et convoité par les plus grands artistes car c'est un lieu qui valorise tous les types de musique : musique classique (à la Salle Pleyel en particulier), jazz, rap, soul, funk, pop-rock, musique du monde ou encore musique électronique...

Elle a été conçue par l'architecte Christian de Portzamparc, inaugurée en 1995, et est un lieu d'art et de vie baigné dans la verdure du parc de la Villette à Paris.

K. H.

SOIRÉE "FERDJET LAÂCHIYA"

Hommage à Amar Ezzahi

Un récital de musique chaâbie et une lecture de poésie d'expression française ont été donnés samedi soir à Alger en hommage à un maître de la musique populaire, Amar Ezzahi.

Organisé à l'espace culturel Plasti du quotidien *Algérie news*, la soirée "Ferdjet Laâchiya" a été animée par le chanteur Slimane Fettane et le poète Amine Aït-Hadi en hommage à une des plus illustres figures de la chanson chaâbie ainsi qu'à "l'esprit" véhiculé depuis plus de 40 ans par Amar Ezzahi dans sa manière d'aborder la poésie populaire et mystique, comme l'ont souligné les organisateurs.

Une soirée dont le titre est inspiré du groupe Facebook, éponyme composé en majorité de jeunes amateurs de chaâbi qui partagent sur le réseau social un nombre important d'enregistrements numérisés de fêtes familiales animées par Amar Ezzahi, contribuant ainsi à faire connaître le travail du maître et ce, malgré son retrait de la scène artistique et médiatique.

Slimane Fettane a interprété des classiques du "qssid" tel que "*Ya mhal el djoudi*" ainsi que des chansonnettes rendues célèbres par Amar Ezzahi, à l'exemple de "*Sali trach kelbi*", écrite par le regretté Mahboub Bati ou encore "*Ana ândi qelb*", un des succès du maître dans les années 60 écrit par un autre grand nom du chaâbi, feu Mohammed El-Badji.

Accompagné d'un orchestre composé d'un banjo ténor, un banjo alto, une derbouka et un tar, Slimane Fettane s'est également illustré

en interprétant ses propres compositions proches de ce que le défunt Kamel Messaoudi a pu produire dans les années 90.

Un interlude poétique a été ensuite animé par Amine Aït Hadi, accompagné d'un joueur de mandole qui a improvisé sur des poèmes d'inspiration amoureuse et mystique dans la veine de René Char ou encore de Jean Sénac, mais aussi de poètes tels que Ibn Mansour Al Halladj, dont Amine Aït-Hadi se dit inspiré. Des poèmes extraits des deux recueils publiés par Amine Aït-Hadi, un premier en 2009 en France à compte d'auteur et un second publié en 2011 en Algérie aux éditions Hibr sous le titre "*Poèmes haram et autres vocables d'amour*".

Slimane Fettane est remonté sur scène pour un autre tour de chant en concluant, comme le veut la tradition, par un "mkhiless" des plus rythmés.

Né en 1967 à Alger, Slimane Fettane chante du chaâbi depuis l'âge de 16 ans, en animant principalement des fêtes de mariages dans plusieurs wilayas d'Algérie. Autodidacte, il fait également quelques passages à la télévision dans diverses émissions.

Amine Aït-Hadi est né en 1982 à Alger, après des études de commerce et de tourisme, il exerce diverses professions, dont celle de libraire.

En 2012, il participe au printemps des poètes, organisé par l'Institut français d'Alger et publiée des poèmes dans une anthologie de la poésie algérienne, "*Quand l'amandier refléuri-*

ra" regroupant des textes de poètes algériens célèbres, à l'exemple de Mohammed Dib ou de Tahar Djaout à l'occasion du cinquantenaire de l'indépendance de l'Algérie.

Né en 1941 dans la wilaya de Tizi-Ouzou, Amar Ezzahi, de son vrai nom Amar Ait Zaï, fait ses débuts dans la chanson chaâbie dans les années 60 aux côtés de Boujemâa El-Ankis, son premier enregistrement date de 1968 dans lequel il interprète des chansons de Mahboub Bati.

Depuis son dernier concert à la salle Ibn Khaldoun en 1986, Amar Ezzahi n'anime plus que des fêtes familiales où il s'illustre en interprétant des trésors de la poésie mystique à l'instar des poèmes de Ben Mssayeb ou encore Keddour El-Alami.

APS

JOURNÉES DU COURT MÉTRAGE DE MOSTAGANEM Une quarantaine d'œuvres cinématographiques

Une quarantaine d'œuvres cinématographiques sera au menu de la première édition des "Journées du court métrage et du film documentaire" de Mostaganem, prévu du 1 au 6 novembre, apprend-on auprès des organisateurs.

Les préparatifs de ces journées, organisées par la maison de la Culture de la wilaya de Mostaganem, sont en cours. Plus d'une vingtaine de confirmations de participation d'Algérie et d'ailleurs (Tunisie, Egypte, Allemagne...) ont été enregistrées, a affirmé Halim Rahmouni, directeur artistique de la festivité, contacté par l'APS.

Les journées du court métrage et du film documentaire est le deuxième événement cinématographique initié cette année par les Mostaganois, après le festival du film révolutionnaire qui s'est tenu au mois de février passé.

Les organisateurs ont exprimé de grandes ambitions pour ces journées, qu'ils souhaitent pérenniser et institutionnaliser dans les prochaines éditions.

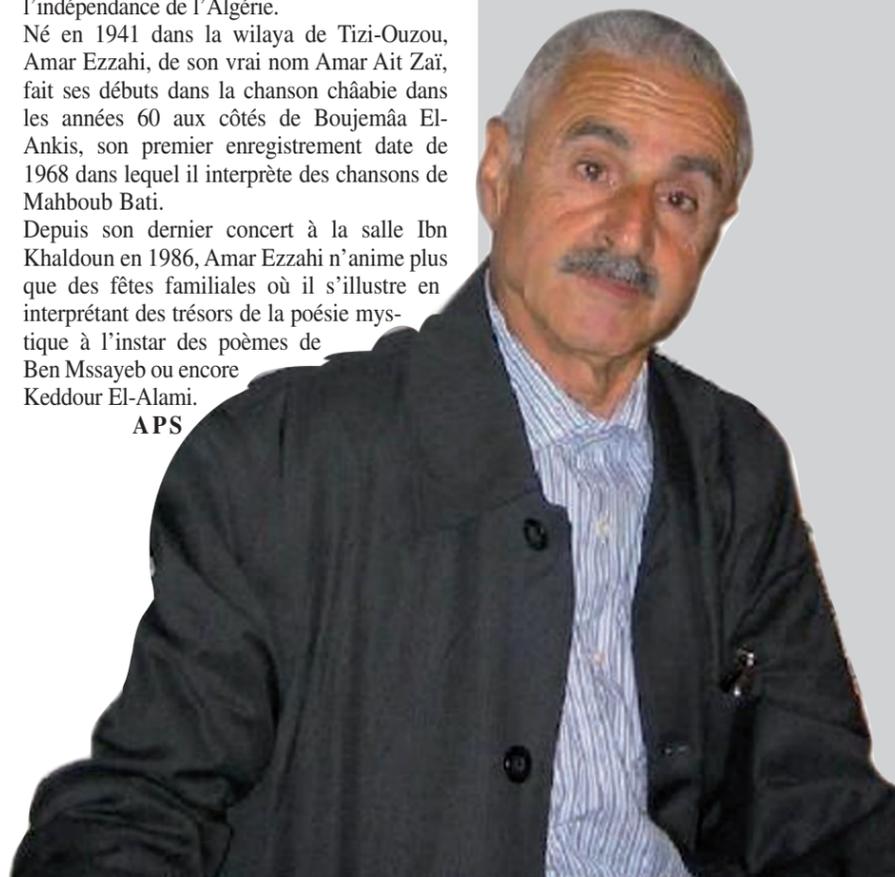
"*Contrairement au Festival du film révolutionnaire dont l'organisation fut conjoncturelle à l'occasion du cinquantième anniversaire de l'indépendance nationale, on ambitionne d'institutionnaliser ces journées*", a-t-on souligné.

L'événement sera compétitif avec trois prix pour chaque catégorie (court métrage et film documentaire), à savoir le prix du meilleur film, prix du meilleur son et prix de la meilleure direction photo.

La compétition sera ouverte en cette première édition à un large panel d'œuvres, allant du cinéma expérimental au cinéma professionnel.

Quatre ateliers sont, par ailleurs, au programme de l'événement, à savoir un atelier sur la critique cinématographique encadré par Smail Soufit, un atelier de direction photo encadré par Madjid Mansour, un atelier de montage vidéo encadré par le réalisateur-monteur Rachid Benallal et enfin un atelier développement de projet de court métrage, dont l'appel à candidature ne tardera pas à être lancé.

APS



PARTICIPATION ALGÉRIENNE AUX JEUX OLYMPIQUES DE LONDRES

Des performances décevantes confirmant le malaise du sport algérien

La participation algérienne à la 30^e édition des Jeux Olympiques de Londres était encore une fois un échec total. Comme tout le monde l'attendait, il n'y a pas eu de miracle pour nos athlètes qui ont brillé par l'absence de performance. Mis à part l'unique médaille de Taoufik Makhloufi en athlétisme, aucune discipline n'a pu sortir la tête hors de l'eau.

PAR MOURAD SALHI

Mais cette unique médaille de Makhloufi ne doit en aucun cas cacher la réalité amère du sport algérien, malade et confronté à de gros problèmes qui nécessitent un débat sérieux autour d'une table qui réunira tous les concernés, pour sortir de cette situation qui dure depuis plusieurs années. L'Algérie, qui s'est présentée à ce rendez-vous international avec seulement 39 athlètes a voulu certainement réaliser quelque chose de positif, mais ce n'est pas facile devant des athlètes d'un niveau technique des plus élevés. D'ailleurs, aucun responsable du sport en Algérie n'a osé avancer le moindre pronostic sur les chances de médaille, contrairement aux derniers championnats d'Afrique. Aujourd'hui, arracher une médaille lors d'une compétition comme les Jeux Olympiques devient de plus en plus difficile pour les athlètes algériens, toutes disciplines confondues. C'est devenue une habitude, les objectifs des Algériens derrière toute participation, n'est qu'une simple figuration sur la liste des participants. Depuis quelques temps, la performance ne figure pas parmi les objectifs des responsables du sport en Algérie, « déjà le fait de participer à ces jeux, c'est une performance » s'est contenté de dire le ministre de la Jeunesse et des Sports Hachemi Djar à la veille du départ de la délégation algérienne pour Londres. En effet, en judo, Soraya Haddad sur laquelle reposait l'e-



spoir des tous les Algériens a été éliminée dès la sixième de finale par la Roumaine Andreea Chitu dans un combat qui n'a duré qu'une minute et 25 secondes avant qu'elle ne concède un ippon. Il s'agit d'un véritable coup de tonnerre puisque Soraya Haddad était une des chances de médaille de l'Algérie au rendez-vous de Londres. La native de Béjaïa qui s'est fixée comme objectif principal de faire mieux que lors des Jeux Olympiques de Pékin, où elle avait arraché le bronze, a failli cette fois-ci, dans sa mission en quittant

prématurément la compétition. Pour sa deuxième participation, l'Algérienne n'a même pas pu parvenir en demi-finale. Le judo algérien buvant le calice jusqu'à la lie, avec cette élimination pour le moins surprenante, plonge encore une nouvelle fois dans la crise. L'Algérie qui a pris part à cette joute planétaire avec huit boxeurs, un record en Afrique, voire même aux Jeux Olympiques, n'a pas pu qualifier un seul en demi-finale, synonyme d'une médaille de bronze assurée. Certains pugilistes, à l'instar de Chaouib

Boumloudinat ont été sortis sans gloire dès le premier tour. Certes, certaines décisions des arbitres ont été fatales pour quelques boxeurs, mais cela n'explique pas à lui seul l'échec consommé du noble art algérien au rendez-vous de Londres. En cyclisme sur route, Azzedine Laâgab, qui a remporté le tour d'Algérie, n'a pas pu courir jusqu'à la fin en abandonnant à quelques kilomètres. En sport collectif, la sélection algérienne féminine de volley-ball a perdue ses cinq matches au premier tour. Ziadi Fateh, le seul Algérien qui représente le tir sportif algérien a été éliminé également lors des qualifications de l'épreuve du 10 m pistolet à Air comprimé en se classant à la 43^e et avant-dernière place avec 562 points. En escrime, la jeune Khelfaoui Annissa, qui participe pour la première fois aux Jeux olympiques a été largement dominée par l'Ukrainienne Leylekova dans l'épreuve du fleuret individuel. Les autres disciplines ne sont pas mieux loties et les résultats enregistrés à Londres sont l'illustration parfaite de leur malaise. Par ailleurs, des millions de dinars ont été déboursés lors de la préparation des athlètes à ces Jeux Olympiques de Londres pour un résultat aussi décevant. Avec tous les moyens mis en place par les pouvoirs publics, le sport algérien reste bien loin du niveau espéré. Le sport national a, plus que jamais, besoin d'une réforme plus profonde basée essentiellement sur la formation.

M. S.

AC AJACCIO

L'Algérien Mehdi Mostefa expulsé face à Nice

Le défenseur international algérien, Mehdi Mostefa, a écopé d'un carton rouge au tout début de la deuxième période du match remporté par son équipe l'AC Ajaccio sur le terrain de l'OGC Nice (1-0), samedi soir pour le compte de la première journée de la Ligue "une" française de football.

Le latéral droit des Verts devrait ainsi manquer les prochains matches de son équipe, au moment où il a le plus besoin de temps de jeu en ce début de saison, afin d'être compétitif en vue du prochain rendez-vous capital de la sélection algérienne contre la Libye (le 9 septembre probablement à Casablanca-Maroc) en match aller du dernier tour éliminatoire de la coupe d'Afrique des nations 2013 (CAN-2013). Mehdi Mostefa, n'avait pris part qu'à une

seule des quatre dernières rencontres des Verts, lorsqu'il a été aligné d'entrée, face à la Gambie (victoire 4-1) le 16 juin, quelques jours après s'être remis d'une blessure. Pour sa part, son coéquipier à Ajaccio et en équipe nationale, le défenseur central Carl Medjani, a disputé, lui, tout le match face à Nice, tout en étant crédité d'une belle prestation dans l'axe de la défense ajaccienne, selon les observateurs. Medjani est devenu titulaire à part entière dans le onze algérien, depuis le départ en retraite d'Antar Yahia il y a trois mois. Il sera parmi les joueurs sur lesquels misera l'entraîneur bosnien, Vahid Halilhodzic, contre la Libye, notamment avec les éventuelles défections du capitaine Madjid Bougherra, pour blessure et de Smaïl Bouzid, sans club actuellement.

JO-2012

Le Britannique Farah entre dans la légende olympique

Le Britannique d'origine somalienne Mo Farah a remporté samedi à Londres le titre olympique du 5.000 m en 13 min 41 sec 66/100, une semaine après avoir remporté le 10.000 m, devenant ainsi le sixième homme à réaliser le prestigieux doublé des courses de fond aux Jeux Olympiques. Le Britannique de 29 ans, qui succède au palmarès à l'Ethiopien Kenenisa Bekele, a devancé l'Ethiopien Dejen Gebremeskel (2^e en 13:41.98) et le Kényan Thomas

Longosiwa (3^e en 13:42.36). Le Tchécoslovaque Emil Zatopek (1952), le Soviétique Vladimir Kuts (1956), le Finlandais Lasse Viren (1972 et 1976), l'Ethiopien Miruts Yifter (1980) et Bekele (2008) ont déjà réussi pareil exploit aux JO.

Farah, détenteur du record d'Europe du 10.000 m, qui est aussi champion du monde en titre du 5.000 m, avait déjà réalisé le prestigieux doublé aux Championnats d'Europe en 2010.

JO-2012/ BASKET-BALL DAMES

L'Australie bat la Russie (83-74) et s'adjuge la médaille de bronze

La sélection australienne de basket-ball dames s'est adjugée samedi à Londres la médaille de bronze du tournoi olympique après sa victoire devant son homologue russe (83-74), en match comptant pour la troisième place. C'est la cinquième fois que les Australiennes repartent avec une médaille des JO après le bronze en 1996, suivi de trois récompenses en argent. Elles avaient été battues jeudi en demi-finale par les Etats-Unis (86-73), contre qui elles avaient aussi perdu leurs trois dernières finales. La finale 2012 opposait samedi soir la France aux Etats-Unis.

JO-2012/ 20 KM MARCHÉ

La Russe Lashmanova championne olympique

L'athlète russe Elena Lashmanova s'est adjugée la médaille d'or olympique du 20 km marche, samedi à Londres, avec en prime un nouveau record du monde en 1 h 25 min 02 sec. Lashmanova, 20 ans, a devancé sa compatriote Olga Kaniskina (1h25:09.), sacrée quatre ans plus tôt à Pékin, la troisième place est revenue à la Chinoise Qieyang Shenjie (1h25:16.), auteur au passage d'un nouveau record d'Asie. C'est la première fois que la Russie signe un doublé or-argent chez les dames et la troisième fois en six éditions qu'elle remporte le titre olympique. La victoire de Lashmanova a longtemps paru impossible tant la domination de Kaniskina était impressionnante jusqu'à ce qu'elle perde pied dans les deux derniers tours du circuit et se fasse dépasser à 50 m de l'arrivée.

JO-2012

Quatre athlètes élus au CIO pour huit ans

Quatre sportifs ont été élus à la commission des athlètes du Comité international olympique (CIO) dont ils deviennent membres pour huit ans, a annoncé le CIO samedi à Londres. Il s'agit de la tireuse slovaque Danka Bartekova, la nageuse zimbabwéenne Kirsty Coventry, le rameur australien James Tomkins et le canoëiste français Tony Estanguet. Vingt et un candidats se présentaient aux suffrages des quelque 10.842 athlètes accrédités aux Jeux Olympiques de Londres lors d'un scrutin ouvert entre le 16 juillet et le 8 août. Les votants avaient à choisir quatre candidats de quatre sports différents. 64% d'entre eux se sont prononcés. Le président de la commission des athlètes, le Namibien Frankie Fredericks, a confirmé en proclamant les résultats que deux candidats avaient été disqualifiés par la commission exécutive du CIO pour avoir enfreint les règles de campagne, à savoir le Japonais Koji Murofushi, champion olympique du lancer du marteau, et le Taïwanais Chu Mu-Yen, spécialiste de taekwondo. L'annonce des résultats devait dans un premier temps avoir lieu jeudi. Mais à quelques minutes du rendez-vous, le CIO l'avait annulé en raison du dépôt d'une réclamation contre les deux fautifs.

Le marathon en clôture des JO 2012 de Londres

La dernière journée des Jeux Olympiques de Londres 2012 débutera dimanche avec le marathon, dont le départ et l'arrivée auront lieu sur le Mall, vaste avenue menant au palais de Buckingham. Sur les 42,195 km, Ethiopiens et Kényans, qui occupent les 28 premières places au bilan de l'année, devraient se disputer la victoire. Aux Jeux, l'Ethiopie mène par quatre victoires à une chez les messieurs, le Kenya ayant finalement ouvert son palmarès en 2008 à Pékin avec le jeune Samuel Wanjiru, décédé en mai 2011. Les dernières finales de sport collectif opposeront, chez les messieurs, la France à la Suède en handball, les Etats-Unis à l'Espagne en basket-ball et la Croatie à l'Italie en water polo. Quinze médailles d'or seront distribuées dimanche, ultime journée des JO-2012 qui se fermeront sur la cérémonie de clôture et la remise symbolique du drapeau olympique à Rio, ville organisatrice des prochains Jeux en 2016.

GOOGLE, JEUX OLYMPIQUES DE LONDRES

Un doodle sportif différent chaque jour

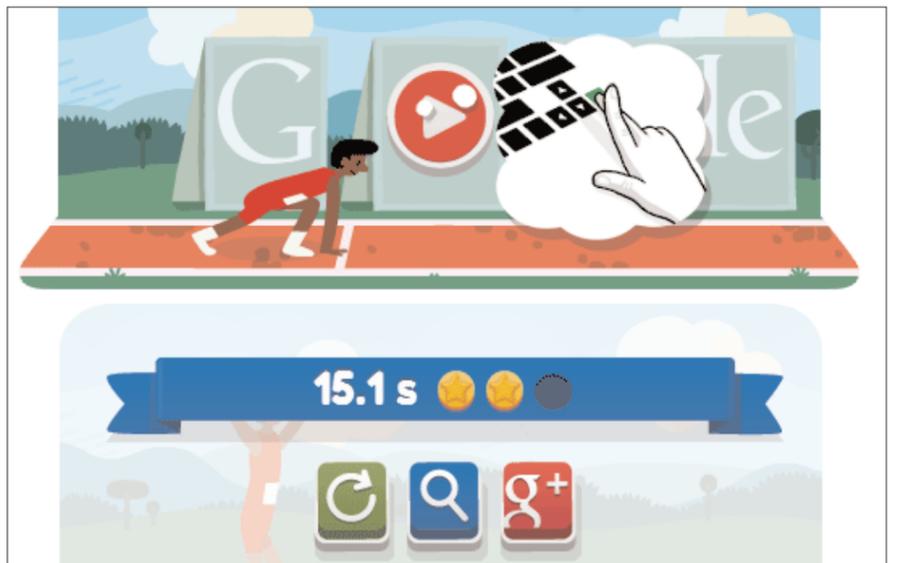
Du 27 juillet, date d'ouverture officielle des Jeux Olympiques de Londres au 12 août, date de clôture, Google a dit au revoir à son traditionnel logo pour laisser place jour après jour à des Doodles sportifs. Un jour, pas un seul jour sans un Doodle différent. Alors que d'ordinaire, Google ne procède à son changement de logo que de manière exceptionnelle, le géant américain n'a cette fois-ci pas pu résister à la plus importante des compétitions internationales du monde sportif : les Jeux Olympiques d'été ! Du 27 juillet au 12 août, le page d'accueil du moteur de recherche a ainsi laissé de côté ses lettres classiques pour accueillir chaque jour un nouveau Doodle sportif.

Des logos qui ont jour après jour rendu hommage à l'une des disciplines représentées aux JO. Avec 26 sports en compétition à Londres, Google n'a donc eu que l'embarras du choix mais ne nous a pas déçus ! Après un premier Doodle inaugural, le tir à l'arc a pris le relais puis le plongeon, l'escrime ou encore le hockey sur gazon se sont succédé en une de Google. De petites créations ingénieuses qui ont non seulement mis en avant les

disciplines mais aussi facilité les recherches pour ceux qui comptaient les suivre.

Et alors qu'on commençait à être quelque peu blasé par ces logos sportifs, ne jetant plus qu'un rapide coup d'oeil dessus, les équipes du géant américain ont su comment raviver notre intérêt. En effet, dès le 7 août, ça n'a plus été de simples images figées qui ont remplacé les traditionnelles lettres mais des Doodles jeux. De quoi entamer la productivité des travailleurs si les Jeux Olympiques ne les avaient pas déjà distraits ! En quatre jours, ils ont ainsi pu travailler leur course de haies avant de perfectionner leur tir au basket et de tester leur habileté à la rame au canoë slalom pour finir par éprouver leur réactivité à arrêter les ballons de football.

Pour ceux qui les ont ratés ou qui n'y ont pas assez joué, il est possible de retrouver les Doodles jeux sur le site dédié. Et comme Google comptait sans surprise compléter sa série jusqu'au bout, il nous a dévoilé hier un dernier Doodle sportif consacré cette fois-ci à la gymnastique rythmique. Mais aujourd'hui malheureusement, est venu le temps de clôturer les JO qui vont connaître au cours des prochaines

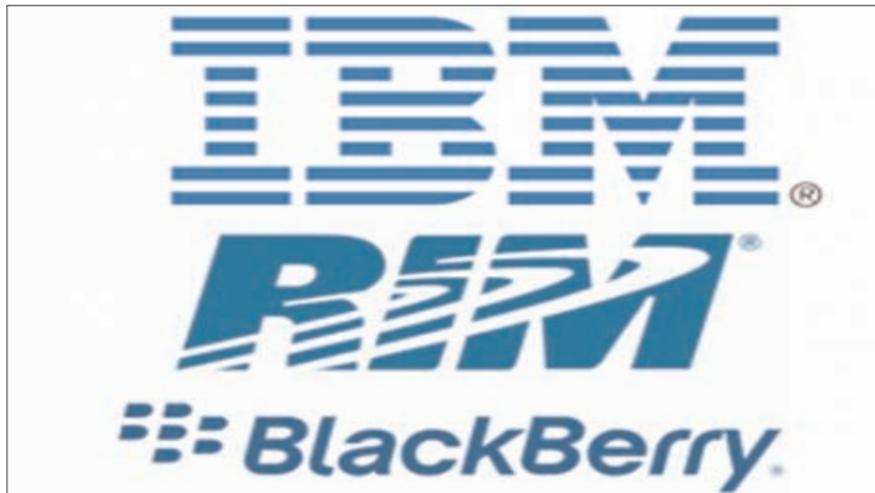


heures leurs dernières finales. Du lanceur de poids moustachu, aux nageuses à bonnet en passant par le kayakiste ou l'archère, tous les personnages font ainsi leur grand retour sur la page d'accueil du moteur de recherche dans un défilé de cotillon.

La cérémonie de clôture s'est déroulée hier au stade olympique de Stratford et a mis encore une fois à l'honneur la culture britannique mettant en scène de grands artistes pour clôturer les 17 jours de la plus grande des compétitions sportives internationales.

APRÈS LES DIFFICULTÉS FINANCIÈRES DU PROPRIÉTAIRE DU BLACKBERRY

IBM manifeste un intérêt pour reprendre une partie de RIM



Après Nokia, c'est le canadien RIM propriétaire du célèbre Blackberry qui serait en difficultés financières. D'ailleurs, selon les rumeurs qui courent ces derniers jours, RIM a mis en vente son réseau de serveurs sécurisés qu'il exploite pour ses terminaux. Une information qui semble intéresser le géant de l'informatique IBM, rapporte le site internet Bloomberg.

Cette annonce semble avoir de bonnes retombées sur le titre de Research in Motion. En effet, l'action RIM était cotée 8,22 dollars sur le TSX, en hausse de 6,22 % par rapport à sa valeur de clôture jeudi soir (7,72 dollars). Selon les analystes de la banque Berenberg Bank, la branche de

service aux entreprises de RIM pourrait coûter à IBM entre 1,5 et 2,5 milliards de dollars.

Au premier trimestre de l'année 2012, RIM a écoulé 8 millions de Smartphones, contre 11,1 millions un mois plus tôt, soit une baisse sensible de ses résultats. En un seul trimestre la firme canadienne aurait perdu 518 millions de dollars. Elle était donc, contrainte de supprimer des milliers de postes d'emplois. Des rumeurs très persistantes affirment que le sud-coréen Samsung et RIM collaboreraient ensemble pour le prochain OS du canadien. Une information qui a été démenti en bloc par Samsung.

L'Opérateur historique félicite Taoufik Makhloufi pour son exploit

ATM Mobilis, premier opérateur de téléphonie mobile en Algérie, partenaire officiel du Comité olympique algérien, félicite la fierté de l'Algérie, l'athlète Taoufik Makhloufi pour son exploit lors des Jeux Olympiques de Londres, en couronnant l'Algérie d'une médaille d'or.

De l'or pour rendre notre 50^e anniversaire de l'Indépendance encore plus brillant, avec une consécration qui a permis de hisser le drapeau algérien très haut et à fait retentir *Qassaman*, pour remplir de bonheur le cœur de tous les Algériens qui ont accueilli avec enthousiasme et ferveur cette grande victoire.

A cette occasion, Mobilis partage toute cette joie de l'Algérie et remercie Taoufik Makhloufi pour ce cadeau offert à tous Algériens durant le mois sacré de Ramadhan. Mobilis, partenaire officiel du Comité olympique algérien, se félicite aussi de cette victoire qui s'ajoute au palmarès des réalisations de l'Algérie lors des Jeux Olympiques.



HILTON

Report du 1^{er} Salon de la téléphonie et de l'électronique

Le Salon de la téléphonie et de l'électronique, qui devait se tenir du 1^{er} au 6 août au Hilton, est reporté à la période allant du 3 au 7 septembre, annoncent les organisateurs.

Ce report permettra non seulement aux opérateurs maghrébins de prendre part à ce premier rendez-vous annuel mais aussi aux représentants et distributeurs de marques installées à l'intérieur du pays d'exposer et aussi de renforcer leur image à travers une participation d'opérateurs étrangers.

Organisé par RH International communication, cette manifestation aura pour objectif de répondre à un besoin de communication et d'information. Présents à cet évènement, les opérateurs de télé-



phonie mobile installés en Algérie tenteront de faire valoir le niveau de leur compétence et le degré de développement de l'industrie nationale dans ce domaine.

LG ALGÉRIE

Ouverture du 74^e Showroom à Souk Ahras

Le sud-coréen LG annonce l'ouverture d'un nouveau point de vente et renforce sa présence au niveau national, dans un marché de plus en plus concurrentiel.

LG Algérie continue de tisser sa toile et annonce l'ouverture d'un nouveau point de vente dans la ville de Souk Ahras, le deuxième Showroom ouvert durant le mois de Ramadan après celui de Laghouat.

Le rapprochement et la satisfaction du client est le cheval de bataille de la filiale du sud-coréen depuis quelques mois, une marque qui étend sa présence sur le territoire national en proposant une gamme de produits diversifiés et élargie avec un focus sur la qualité de service.



Curiosity : la Nasa a percé le mystère de la tache non identifiée

Vendredi, lors d'une conférence de presse tenue au Jet Propulsion Laboratory de la NASA, les ingénieurs ont dévoilé la clé du mystère qui les intriguait depuis plusieurs jours. Sur l'une des photos de Curiosity, ils avaient, en effet, remarqué une tache étrange...

Le mystère est né dès le premier jour avec l'arrivée des premiers clichés envoyés par Curiosity. Sur certains d'entre eux pris à l'atterrissage, les ingénieurs ont, en effet, remarqué une petite tache étrange, semblable à un nuage de poussière et apparaissant à l'horizon. "Nous avons deux photos de deux caméras différentes dans lesquelles le nuage apparaît, qui ont été prises environ 40 secondes après l'atterrissage", explique ainsi Steve Sell, l'un des responsables de l'équipe EDL ("Entry, Descent, Landing") au Jet Propulsion Laboratory de la Nasa. Or, si les ingénieurs n'avaient déjà pas identifié la nature de cette tache, le plus étrange est que 40 minutes plus tard, elle avait disparu.

"Dans chacune des caméras, 40 minutes plus tard, la tache n'est plus là", indique le scientifique. D'où la naissance d'un vrai mystère qui a depuis fait l'objet de nombreuses hypothèses plus ou moins sérieuses voire farfelues de la part des spécialistes et des passionnés d'astronomie. Mais lors de la conférence tenue vendredi, Steve Sell a coupé court à ces hypothèses donnant l'origine réelle de la tache. Celui-ci a ainsi assuré que ce nuage n'était pas une tache sur l'objectif de la caméra, ni un tourbillon de poussière, comme l'avançaient certains observateurs, mais l'impact au sol de la "grue" porteuse qui venait de déposer Curiosity sur Mars. Il sem-

blerait que les deux caméras responsables des clichés pointaient donc dans "l'exacte direction" du point de chute du vaisseau transporteur.

Dans la mesure où les ingénieurs de la Nasa n'avaient aucun moyen de prévoir le lieu exact, ni l'axe dans lequel allait se poser le rover, avoir une photo de l'impact de la grue est "une merveilleuse coïncidence", a assuré Steve Sell. Equipée de rétrofusées, la grue en question a servi à déposer tout en douceur Curiosity sur le sol martien en utilisant de longs câbles en nylon. Une fois sa mission accomplie, elle s'est alors détachée du robot pour s'écraser à plusieurs mètres de lui, comme l'a montré la photo dévoilée par la Nasa.

Une photo intéressante mais sans valeur scientifique

"Elle a heurté le sol assez fort, à une vitesse de 160 km/h", a précisé Steve Sell. D'où l'impact observé. Si le mystère est donc désormais résolu, le scientifique reconnaît que la photo n'a pas de grande valeur scientifique mais elle reste "intéressante pour les ingénieurs". Elle prouve de plus que "nos projections (sur l'éjection du vaisseau transporteur) étaient correctes et que nous avons bien bossé sur nos modèles", a-t-il relevé cité par l'AFP.

Par ailleurs, ce n'est pas le seul sujet qui a été évoqué lors de la conférence au JPL. Au cours de celle-ci, les responsables de



l'équipe EDL ont également fait le point sur l'analyse des données envoyées à ce jour par Curiosity sur ses dernières minutes de vol. On connaît ainsi aujourd'hui l'heure exacte et le lieu où a atterri le rover : à 7h31 à "2,25 km du lieu prévu, un peu à l'est, ce qui est finalement très proche", a déclaré Gavin Mendick, l'un des responsables d'EDL.

Néanmoins, pour l'heure, les ingénieurs n'ont pas encore reçu toutes les données qu'ils attendent. "Quand nous aurons reçu les données, dans deux semaines environ, il nous faudra des mois pour les étudier", a ajouté Gavin Mendick parlant de 100 mégaoctets de données, un "trésor" selon lui.

Les poissons peuvent aussi souffrir de cancer de la peau

D'après une étude récemment menée, pas moins de 15% des poissons seraient victimes de cancers de la peau. Comme chez l'homme, ces mélanomes auraient pour origine le rayonnement ultraviolet solaire.

Les poissons peuvent eux aussi, comme l'homme, être victimes de mélanomes, des cancers de la peau dus au rayons ultraviolets (UV). Aussi surprenant que cela puisse paraître, c'est une équipe de scientifiques anglais et australiens qui vient de faire l'inquiétante découverte en montrant que les truites (*Plectropomus leopardus*) qui évoluent autour de la Grande Barrière de corail, dans l'océan Pacifique, sont atteintes de cancer.

En effet, dans l'étude publiée dans la revue *PLoS One*, les chercheurs ont constaté que 15% des 136 poissons observés présentaient des lésions cutanées. Il s'agit de taches



noires qui couvrent de 5% jusqu'à la quasi-totalité de la surface de la peau pour certaines de ces truites, habituellement connues pour leur belle couleur orangée. Les études qui ont ensuite été menées en laboratoires ont alors révélé que les poissons malades sont très fragilisés et que leur durée de vie est de 6 mois au lieu de 4 ans. Une variation dans la température de l'eau, par exemple, suffit à les faire mourir plus vite. Toutefois, les chercheurs restent très prudents sur l'ancienneté de ces cancers.

"Étudier les maladies des poissons sauvages prend beaucoup de temps et coûte cher. Il est donc difficile de dire depuis combien de temps ces poissons sont malades", explique Michael Sweet, de l'université de Newcastle. Ils soulignent également qu'il faudra d'autres travaux pour confirmer que

c'est bien le soleil qui est responsable de ces cancers. Cependant, comme l'indique le scientifique "après avoir éliminé d'autres facteurs possibles tels que les microbes ou la pollution marine, les rayons UV apparaissent comme la cause vraisemblable".

Pour Évelyne Sage, chercheuse à l'Institut Curie (CNRS), "cette étude présente l'intérêt d'être très nouvelle et les scientifiques vont devoir contrôler s'il n'existe pas de susceptibilité génétique particulière pour ces truites de corail". L'intérêt, selon elle serait ainsi "de voir si l'on peut extrapoler à l'homme" les observations faites alors que plusieurs milliers de cas de mélanomes sont enregistrés chaque année en France.



L'encyclopédie

DES INVENTIONS

PATINS À ROULETTES

Inventeur : **Jean-Joseph Merlin** Date : **1760** Lieu : **Belgique**

Les patins à roulettes sont des appareils portés aux pieds qui permettent de se déplacer en appuyant le poids de son corps sur des roulettes. Leur inventeur est le Belge Jean-Joseph Merlin (né 1735 à Huy). Avec ceci, nous pouvons faire des figures techniques comme croisé... ou bien des figures artistiques comme arabesque, caftière... Il existe dans le monde entier des spectacles de patinage artistique.

Amanda Bynes

elle joue les
«Schumachers»
au volant

Amanda Bynes a été arrêtée, il y a quatre mois, pour conduite en état d'ivresse, la star est aujourd'hui accusée d'un nouveau délit de fuite après avoir percuté une voiture dans Los Angeles...

Depuis la fin de la série *Ce que j'aime chez toi* en 2006, Amanda Bynes n'a que très peu été vue au cinéma.



Drake

il ressuscite
Aaliyah

Drake est un fan inconditionnel de la chanteuse Aaliyah, décédée il y a déjà onze ans, le 25 août 2001 dans un terrible accident d'avion. Tellement fan qu'il y a quelques mois, il s'est fait tatouer le portrait de son illustre aînée. Le rappeur de 25 ans, par ailleurs très critiqué, vient de sortir un duo posthume avec Aaliyah.



Jaden Smith

un remix très rap pour
son nouveau clip !

A la base, Jaden Smith est plus comédie et cinéma que musique ! Après avoir dévoilé un premier titre rap solo en mai dernier, *Give It to Em*, Jaden Smith poursuit sa lancée avec un tout nouveau clip avec une reprise du titre *Pumped Up Kicks* du groupe Foster the People.

Horaires des prières pour Alger et ses environs	
Fadjr	04h19
Dohr	13h00
Asr	16h40
Maghreb	19h47
Icha	21h15

MIDI

Quotidien national d'information *Libre*
N° 1648 | Lundi 13 août 2012

Le **MIDI LIBRE** met à la disposition de ses lecteurs deux numéros pour signaler une éventuelle absence du journal dans leurs quartiers.
0777.10.49.42
0550.18.37.57

FONDATION DE L'ÉQUIPE DU FLN

Objectif : une école de football pour chaque wilaya



La Fondation de l'équipe du Front de libération nationale (FLN), constituée d'anciens joueurs ayant porté le maillot national pendant la période du colonialisme, ambitionne de lancer des écoles de football dans chaque wilaya du pays, a indiqué Hamid Zouba, l'un des membres de ladite fondation. "Le projet a déjà été lancé avec la mise en place, il y a quelques semaines, d'une école de football à Relizane. Notre objectif est d'arriver à créer une école dans chacune des 48 wilayas de l'Algérie", a déclaré à l'APS, l'ancien sélectionneur national. "Nous avons noté avec satisfaction une bonne volonté des walis et des directeurs de la jeunesse et des sports dans chacune des wilayas que nous avons sollicitées jusque-là, pour nous aider dans la concrétisation de cet ambitieux projet, ce qui nous rend optimiste quant à sa réussite", a-t-il poursuivi.

Les anciennes gloires du football algérien, qui avaient porté les couleurs de clubs français de haut niveau avant le déclenchement de la guerre de Libération (1er novembre 1954), "veulent contribuer

au renouveau du football algérien en accordant un intérêt particulier au volet de la formation", selon Zouba.

"Si notre football a beaucoup régressé depuis plusieurs années, c'est parce que nos clubs ont délaissé la formation. Ils ne misent plus sur les joueurs du cru et préfèrent plutôt recruter des éléments de divers horizons durant chaque intersaison, et tout cela s'est répercuté sur l'équipe nationale dont la composante est constituée majoritairement de joueurs formés dans les écoles européennes, au point de devenir tributaire de la production des formations d'outre-mer", a-t-il regretté. Pour l'entraîneur qui avait offert à l'Algérie sa première Coupe africaine des clubs (avec le MC Alger en 1976), la fondation de l'équipe du FLN espère qu'avec cette initiative de lancer des écoles de football à travers tout le pays, inciter les différents acteurs du sport roi en Algérie à l'imiter "afin de redonner à la formation la place qui lui sied", estimant qu'il s'agit là de "la seule voie à emprunter pour revenir dans le panthéon du football africain".

SÉISMES EN IRAN

227 morts et 1.380 blessés

Le bilan des deux séismes qui ont ébranlé samedi le nord-ouest de l'Iran a été revu à la baisse à 227 morts et 1.380 blessés, a annoncé dimanche le ministre iranien de l'Intérieur Mostapha Mohammad Najjar à la télévision d'Etat.

"Il y a malheureusement 227 morts et 1.380 blessés (...) Les blessés ont été transférés dans les hôpitaux de Tabriz et de la région", a déclaré M.Najjar. Plus tôt, les responsables iraniens avaient parlé de 250 morts et 2.000 blessés. "Les opérations de recherche

et de sauvetage sont terminées, nous nous attelons maintenant à assurer les besoins en hébergement et en nourriture des survivants", a ajouté M. Najjar. Deux séismes de magnitude 6,4 et 6,3 dont les épicentres se trouvaient respectivement à Ahar et Varzeghan, à une soixantaine de kilomètres de Tabriz, ont secoué samedi la région du Nord-Ouest. En Iran, le séisme le plus meurtrier ces dernières années a tué trente et un mille personnes dans la ville de Bam (Sud) en décembre 2003.

SYRIE

Exécution sommaire de dix personnes

Les forces armées syriennes et leurs milices ont procédé dimanche à l'exécution sommaire de dix personnes dans le quartier Chamas à Homs (centre), selon l'opposition et des militants.

Selon le Conseil national syrien (CNS, principale coalition de l'opposition), "dix jeunes de Chamas à Homs, ont été exécutés lorsque le quartier a été envahi par l'armée et les chabbiha". L'Armée syrienne libre (ASL, rebelles) a dénoncé une "boucherie" à Chamas, accusant l'Iran de "participer aux

opérations". Elle a averti que sa riposte "frappera au cœur" les régimes de Damas et de Téhéran. Les dix jeunes ont été pris parmi une foule de 350 personnes rassemblées sur la place de la mosquée Bilal après que les soldats et les miliciens les ont appelés à s'y rendre via les haut-parleurs des mosquées. Le CNS affirme craindre un "terrible massacre". Des militants ont confirmé cette version, expliquant que le quartier a été pris d'assaut après un pilonnage et des tirs nourris qui ont semé la panique parmi les habitants.

Très Libre

LE BARÇA ENVISAGE D'AFFRONTER LES VERTS EN NOVEMBRE PROCHAIN



sidou@lemidi-dz.com

ACCIDENTS DE LA ROUTE

Quinze morts en une journée

15 personnes sont mortes et 89 autres ont été blessées dans 39 accidents de la circulation routière survenus samedi à travers le territoire national, indique, hier, un bilan établi par le commandement de la Gendarmerie nationale.

Durant la journée du 11 août, 39 accidents de la circulation routière (11 mortels et 28 corporels) ont été constatés par les unités de la Gendarmerie nationale à travers 27 wilayas du pays, précise la même source.

Ces accidents ont engendré le décès de 15 personnes, des blessures à 89 autres et des dégâts matériels importants à 52 moyens de locomotion impliqués.

Les deux accidents les plus graves ont été



enregistrés respectivement à Birtouta (Alger) avec 3 décès et 8 blessés et à El Harrouch (Skikda) avec 3 décès et 5 blessés, selon le bilan de la Gendarmerie nationale.

OBSERVATION DU CROISSANT LUNAIRE DE CHOUAL

La nuit du doute fixée au vendredi

La Commission nationale de l'observation du croissant lunaire au ministère des Affaires religieuses et des Wakfs, a annoncé dimanche que la nuit du doute consacrée à l'observation du croissant lunaire du mois de Choual de l'année 1433 de l'Hégire annonçant le premier

jour de l'Aïd El-Fitr est fixée au vendredi 17 août 2012. Une conférence spéciale consacrée à la nuit du doute sera organisée après la prière d'el maghreb au siège du ministère, a précisé le ministère des Affaires religieuses dans un communiqué.

TIZI-OUZOU

Un voleur de cuivre arrêté

Un homme âgé de 43 ans, veilleur de nuit de son état, a été arrêté à la sortie de la ville de Tizi-Rached, à une vingtaine de kilomètres au sud-est de Tizi-Ouzou, avec en sa possession 112 paires de fils de cuivre, par une patrouille motorisée de la sûreté de daïra de cette circonscription administrative, indique un communiqué de la sûreté de wilaya.

Le concerné a déclaré à la police qu'il comptait destiner cette quantité de cuivre à "la confection de bracelets". Présenté au parquet de Larbaa Nath Irathene, suite à une plainte d'Algérie Télécom pour vol de câbles téléphoniques, il a été placé en détention provisoire, indique la même source.

BOUMERDES

14 plongeurs à la recherche d'un jeune disparu

Une équipe de 14 plongeurs de la Protection civile est mobilisée, depuis vendredi dernier, pour la recherche de la dépouille d'un jeune qui se serait noyé dans le barrage de Keddara, à 25 km à l'ouest de Boumerdès, a-t-on appris samedi auprès de la Protection civile, qui a précisé que les plongeurs issus des unités de Boumerdès et du Hamiz (Alger), ont passé toute la nuit du vendredi à la recherche de la personne portée disparue.

Les recherches se sont poursuivies samedi. Le jeune (31 ans), originaire de Béni Amrane, n'a pas donné signe de vie depuis 17 heures de la journée du vendredi.

CHLEF

Une personne trouve la mort par noyade

Une personne a trouvé la mort par noyade, vendredi dernier, dans une retenue collinaire située dans la localité de Boulefred, à une trentaine de kilomètres au sud-ouest de Chlef, a-t-on appris auprès de la direction de la Protection civile. La victime, âgée de 46 ans, n'est autre que le gardien de cet ouvrage hydraulique qui a été repêché par des plongeurs de la Protection civile, a indiqué la même source, ajoutant qu'il s'agit de la 3^e victime enregistrée depuis le début de la saison estivale au niveau de ce type d'ouvrage.